

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2021

Edition Neuchâtel / N° 43 / Journal des Eglises réformées romandes



Religions à l'école:
sortez vos cahiers !

5

ACTUALITÉ
Semaine pour
l'unité des
chrétiens

18

RENCONTRE
Adrian Stiefel
rend l'Eglise plus
inclusive

23

CULTURE
Souffle nouveau
pour les orgues

25

VOTRE CANTON

40

**SONDAGE:
DONNEZ VOTRE
AVIS SUR
RÉFORMÉS**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mars 2021

Graphisme LL G & DA (www.letizialocher.ch) **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

L'IMPOSSIBLE ÉDUCATION RELIGIEUSE ?



Est-il encore possible d'aborder la religion de manière dépassionnée ? Est-il d'ailleurs possible d'aborder n'importe quel sujet de manière dépassionnée, tant notre système médiatique privilégie les réactions épidermiques aux débats de fond ?

Sous le double effet des réseaux sociaux, mais aussi d'une certaine *cancel culture* * militante, nos discussions collectives sont marquées par l'immédiateté, la polémique, l'indignation, les faits sortis de leur contexte. Et une maladresse ou un désaccord peuvent devenir un sujet de vie ou de mort.

Le fait religieux est l'archétype du sujet polémique. Parce qu'il relève de l'intime, de la liberté de conscience et du politique. Parce qu'il est toujours complexe et impossible à analyser à chaud – la pensée religieuse, c'est la pensée de la nuance, rappelle l'une de nos interlocutrices (p. 11). Parce que, comme nos démocraties en proie aux populismes, les religions affrontent aujourd'hui des courants fondamentalistes violents : le djihadisme ne doit pas cacher les fondamentalismes bouddhiste, judaïque ultra-orthodoxe ou néo-charismatique chrétien** qui, tous, ont le vent en poupe.

Des idéologies lointaines ? Aujourd'hui, en deux clics, les ados ont accès à ces pensées. Eduquer au fait religieux fait aujourd'hui consensus, mais comment, dans une société qui ne sait plus débattre ? Et qui, paralysée devant les extrêmes, fait tout pour éviter de parler de religion ?

Il n'y a évidemment pas de réponse parfaite, mais des cheminements que *Réformés* vous propose de découvrir, à travers un dossier, et une série d'articles à suivre toute l'année.

* Dénonciation publique de pratiques jugées problématiques
** www.reformes.ch/etatsunis

▀ Camille Andres

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Un Testament pour l'Eglise

5
Les sœurs de Grandchamp guident la prière

6
Ecllosion de GreenFaith

7
Qui mettre en scène pour lever des fonds ?

8 DOSSIER : COMMENT PARLER DE RELIGION À L'ÉCOLE ?

10
Exégèse cantonale du plan d'études

12
Gérer les irruptions divines

13
La spiritualité : une ressource

14
A quoi croyez-vous que sert la religion ?

15
Témoignages

16
Page enfants

18 RENCONTRE

Adrian Stiefel, chargé de ministère pour les questions LGBTI

20 THÉOLOGIE

Face au complot

23 CULTURE

Un vent neuf souffle dans les orgues

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Nouvelle identité visuelle pour l'Eglise réformée

27
Zoom sur l'accueil café migrants

28 AGENDA

39 CULTES

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



samare
voyages & retraites



Du 6 au 9 avril 2021

Gastronomie : quand l'excellence rencontre le sens

Rencontres avec des personnalités de la gastronomie romande, deux repas gastronomiques, etc.

Fr. 1750.- en ch. double, pension complète ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 13 au 17 avril 2021

Eglises et vitraux modernes du Jura

A la découverte d'un patrimoine remarquable et méconnu, créé à partir des années 1950. Visite à la chapelle de Ronchamp, de Le Corbusier.

Fr. 1390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1550.- en ch. simple



Les 1^{er} et 8 mai 2021

Vitraux modernes du canton de Fribourg

Le canton de Fribourg est riche de nombreux et splendides vitraux contemporains. Il est possible de participer à une des deux journées ou aux deux.

Fr. 190.- pour une journée ; Fr. 360.- pour les deux journées



Du 13 au 16 mai 2021

Magnifiques églises de l'Oberland bernois et collégiale de Berne

Visites de superbes églises, avec de riches peintures murales; croisière avec repas à bord.

Fr. 1150.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1250.- en ch. simple



Du 7 au 13 juin 2021 et du 6 au 12 septembre 2021

A la découverte de l'Engadine

Nature, histoire, art et monuments de cette vallée qui, pour beaucoup, est l'une des plus belles du monde...

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2190.- en ch. simple



Du 6 au 13 juillet 2021

Bretagne Nord et Mont Saint-Michel

Voyage entre hauts-lieux et églises inédites. Magnifiques étapes sur le trajet.

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2290.- en ch. simple



Du 27 septembre au 3 octobre 2021

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

Mosaïques et peintures murales d'églises, de baptistères et de cathédrales.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Programme 2021 et « Newsletters »

Il est impossible aujourd'hui de tout planifier. C'est un programme partiel que vous avez sous les yeux. D'autres voyages seront organisés quand cela sera possible. Vous pouvez en être informés sur le site samare.ch et par les « Newsletters », envoyées quelques fois par année.

Pour vous inscrire aux « Newsletters », un simple téléphone, courriel ou courrier suffit.

www.samare.ch

BRÈVE

Léguer aux Eglises

Avec la pandémie, les Suisses sont plus nombreux à imaginer coucher les Eglises sur leurs testaments.

PHILANTHROPIE « Une bonne surprise », c'est ainsi que sont reçus les legs dans les Eglises réformées de Suisse romande. Et pour cause, ils ne sont pas légion. Pourtant, la surprise pourrait bien devenir une habitude à l'avenir. Avec la pandémie, 11 % des Suisses qui ont déjà rédigé leur testament se disent prêts à y coucher les institutions religieuses, contre 4 % l'an passé, révèle un sondage de l'Institut Demoscope réalisé pour l'Alliance pour le bien commun.

Une tendance que les principales intéressées ne ressentent pas encore.

A la différence du don ponctuel ou récurrent en faveur d'une cause qui nous est chère, le legs, lui, est unique, fruit, le plus souvent, d'une mûre réflexion quand vient le moment de « mettre ses affaires en ordre ». En période de pandémie, le temps du bilan personnel pourrait profiter aux institutions religieuses. « Notre société a beau se séculariser, la quête de sens y est de plus en plus importante. La crise que nous traversons nous a fait prendre conscience de notre fragilité, nous menant à plus d'humilité, et peut-être à notre responsabilité sociale », note Laetitia Gill, directrice exécutive du Centre de philanthropie de l'Université de Genève.

Le terrain paraît ainsi plus fertile que jamais pour que les Eglises se rappellent au bon souvenir des Helvètes. En Suisse romande, pourtant, une seule Eglise a déjà sauté le pas : celle de Neuchâtel en 2016. L'an passé, l'Eglise protestante de Genève avait prévu de le faire mais y a renoncé en raison de la pandémie. **▲ M. D. / Protestinfo**

Article complet sous reformes.ch/leguer

Grandchamp, phare de la Semaine de prière

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient du 18 au 25 janvier. La liturgie de 2021 a été confiée aux sœurs de la communauté de Grandchamp (NE). Elles ont choisi comme thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ».

ŒCUMÉNISME Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens sollicitent un groupe œcuménique à travers le monde pour qu'il propose un thème, prépare des textes bibliques et des méditations dévolues à cette semaine de prière. Résidant à Grandchamp, sœur Lauranne narre le processus qui a conduit la communauté à accepter cette mission.

Comment votre communauté s'est-elle vu attribuer ce mandat ?

La responsable de Grandchamp a reçu, voici dix-huit mois, un courriel du COE. Le document demandait si la communauté acceptait de prendre en charge la rédaction de la liturgie.

L'avez-vous ressenti comme un honneur ?

Nous l'avons ressenti comme une double reconnaissance. En premier, de l'engagement œcuménique de la communauté, engagement qui demeure le même depuis la fondation dans les années 1930. Ensuite, une reconnaissance de la vie spirituelle pour l'unité des chrétiens. Si nous n'avons pas une vie de prière, de relation personnelle avec le Christ, il est dès lors difficile de créer une relation entre chrétiens.

Comment avez-vous relevé ce défi, qu'avez-vous souhaité transmettre ?

A vue humaine, la demande du COE était trop grande. Mais comme nous avons senti que cette sollicitation venait de l'Esprit, nous l'avons acceptée. La communauté s'est rassemblée pour définir le fil rouge. Nous nous sommes posé la question suivante : qu'y a-t-il de spécifique à notre communauté que nous pourrions transmettre ? Décliner les trois piliers régissant notre vie – vie de prière personnelle ; vie communautaire, relation entre nous ;



accueil et ouverture au monde – nous a semblé la réponse adéquate.

De quelle manière s'est effectuée la rédaction ?

L'ensemble de la communauté a pu faire part de ses idées. Un groupe de six à sept sœurs s'est ensuite mis au travail. Elles ont élaboré une première version. Lors de sa présentation, la communauté a unanimement approuvé le fond. De petites réflexions quant à la forme ont bien sûr été émises.

Vivrez-vous différemment cette Semaine de prière 2021 ?

Habituellement, l'un des quatre offices quotidiens découlait des propositions du carnet de la Semaine de prière. Cette année, tous les offices s'y référeront. Nous sommes aussi confrontées à un nombre accru de demandes pour des rencontres Zoom internationales. Idem de la part des médias. Nous tentons de répondre selon nos capacités et en lien avec les directives sanitaires. **▲ Nicolas Bringolf**

Retrouvez les documents de la Semaine pour l'unité des chrétiens sous www.re.fo/unite

Alerte centenaire

L'origine de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens remonte aux environs de 1910. Un ministre épiscopalien américain – Paul Wattson –, converti au catholicisme, l'institue alors sous le nom d'Octave pour l'unité de l'Eglise. Dans les années 1930, l'abbé français Paul Couturier donne un nouvel élan à cet événement. En janvier 1933, il organise un *triduum* de prière pour l'unité des chrétiens, à Lyon.

Deux ans plus tard, en lien avec des membres des diverses Eglises, il l'élargit à tous les baptisés chrétiens. Paul Couturier donne alors un nouvel objectif à la Semaine : « L'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra. » L'Objectif perdure à ce jour. Depuis 1966, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient sous l'égide du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'un des départements de la curie romaine.

Un réseau interreligieux pour l'écologie

L'ONG new-yorkaise GreenFaith lance un mouvement international et interreligieux pour le climat. Une première journée d'action est prévue le 11 mars.



RENDEZ-VOUS L'année 2021 sera marquée par deux rendez-vous cruciaux pour la planète: la COP15 de la Biodiversité à Kunming en Chine (mai) et la COP26 à Glasgow en Ecosse (novembre). Les religions espèrent bien peser sur cet agenda.

L'ONG interreligieuse GreenFaith, née en 1992 et comptant historiquement beaucoup de chrétien-ne-s, s'y prépare depuis de nombreux mois. Elle a lancé, cet hiver, le réseau GreenFaith interna-

tional, qui comporte un volet francophone réunissant des croyants engagés du Cameroun à l'Australie, des Pays-Bas au Pérou. Objectif: constituer le premier mouvement d'action réunissant des croyants autour de la question de l'écologie. «L'idée est de créer une dynamique, de faire nombre. 80 % de la population mondiale est religieuse, mais seule une minorité agit effectivement pour le climat», explique Martin Kopp, théologien

écologique protestant et responsable francophone de GreenFaith.

L'ONG veut se démarquer des institutions internationales, comme l'ONU et son initiative «Faith for Earth», où le cadre diplomatique limite certaines actions. Elle ne remplace pas non plus les actions et les initiatives des communautés religieuses sur le terrain. Elle cherche d'abord à s'associer avec elles.

«GreenFaith apporte une richesse nouvelle à des communautés locales ou nationales. Parfois, tout simplement, il n'y a pas d'acteur religieux positionné sur le climat. Ailleurs, nous apportons une vraie réflexion sur la manière dont les religions peuvent contribuer au bien commun. En Europe, lorsque chrétiens et musulmans s'unissent pour le climat, cette collaboration dépasse symboliquement le cadre de l'action écologique», remarque Martin Kopp.

Le 11 mars prochain, GreenFaith déposera un texte de demandes écologiques très ambitieux, signé par des responsables religieux en vue des rendez-vous écologiques de 2021. Des actes symboliques de soutien verront le jour en parallèle. **■ C. A.**

Infos: www.re.fo/green

BRÈVE

La famille Réformés s'agrandit

BIENVENUE Le journal des Eglises réformées des cantons de Genève, de Vaud, du Neuchâtel, du Jura et du Jura bernois se glissera désormais dans des boîtes aux lettres fribourgeoises. La paroisse réformée de Cordast a en effet choisi d'accorder sa confiance à la rédaction. Ce n'est pas encore une quinzième édition régionale

de *Réformés* qui voit le jour: les lectrices et les lecteurs de Cordast recevront l'édition neuchâteloise, complétée d'un feuillet paroissial. La rédaction se réjouit d'accueillir ces nouveaux lecteurs. Retrouvez les différentes versions de votre mensuel, ainsi que l'encart paroissial de Cordast sur www.re-formes.ch/pdf. **■ Rédaction**



Église réformée
Évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

**La paroisse
Des 2 Rives**

Lavey - St-Maurice - Evionnaz - Vérossaz
met au concours un poste de
**Pasteur(e) ou Diacre
(60%)**

Entrée en fonction : 01.09.2021
Délais de postulation : 15.02.2021
Toutes les informations sur
www.paroisse2rives.erev.ch

Mettre en scène la misère ?

Pour susciter des dons et faire connaître leurs projets, les ONG sont contraintes de faire des choix stratégiques dans leur campagne de communication. Une pratique qui pose question.

STUPEUR C'était dans le métro lausannois, en 2020. Le journaliste Arnaud Robert avait été intrigué par le regard d'un homme, sur une affiche de la Croix-Rouge. Il avait voulu le retrouver. Et avait découvert que Rosius Fleuranvil était décédé quatre ans auparavant. Comment expliquer que la Croix-Rouge avait utilisé le visage d'une personne décédée pour sa communication ?

C'est poussé par cette découverte qu'Arnaud Robert a réalisé une enquête tout en nuances pour *Le Temps**. On y découvre tous les travers de la communication humanitaire, mais aussi toute sa complexité. Des problématiques auxquelles les ONG protestantes sont également confrontées, tiraillées entre un besoin de faire connaître la palette et la réalité de leurs actions, et celui de toucher efficacement des personnes susceptibles de faire des dons.

Demande de success-stories

Il y a, tout d'abord, la question du choix : une campagne de communication demande des moyens, qu'il s'agit d'utiliser au mieux. « Quelle situation mettre en avant ? L'urgence, souvent médiatisée, peut susciter des dons coups de cœur. Des projets de long terme peinent parfois à être soutenus car ils sont beaucoup plus complexes » et ne peuvent donc pas se résumer en un slogan sur une affiche, explique Sylviane Pittet, responsable communication chez DM-échange et mission. Et ensuite, quel message faire passer ?

À l'EPER, Joëlle Herren réalise souvent des reportages sur le terrain, à la recherche de la « bonne histoire » pour une campagne de communication. Un vrai défi. « Les gens aiment les success-stories, voir que leur don a transformé une existence du tout au tout. Ce



Pour ses campagnes, le CSP a choisi de faire appel à des mannequins et non à de véritables bénéficiaires.

sont ces attentes qu'il faudrait retravailler. Car, dans la réalité, on ne fait pas de miracles. On répond à l'urgence ou alors on fait du travail de long terme qui améliore une partie des revenus, par exemple, mais pas tout le contexte d'un jour à l'autre, même si c'est le but visé finalement. » Autrement dit, le récit de chaque bénéficiaire demande beaucoup de détails, d'explications. « Il est possible de les donner dans un article. Pour un slogan, comment ne pas être réducteur ? », se demande Joëlle Herren.

Photos de mannequins

Finalement, les messages placardés sur les affiches sont souvent des réécritures de différents témoignages, représentatifs de la situation. Quant aux photos, elles sont toujours réalisées avec l'accord du bénéficiaire. Mais d'autres organisations s'interdisent de mettre en avant des personnes réelles. C'est le cas du Centre social protestant. « Jusqu'à aujourd'hui,

pour toutes nos campagnes d'affichage, nous avons fait appel à des mannequins, non pas à des usagers réels », explique Evelyne Vaucher Guignard, chargée de communication au CSP Vaud.

Ceci pour trois raisons : vivant en Suisse, les usagers pourraient être reconnus. Certains pourraient se sentir obligés d'accepter de participer « en raison d'une mécanique de contre-don, parce qu'ils bénéficient gratuitement de nos services, et il serait indigne de les placer dans cette position pour des raisons éthiques ». Des témoignages réels sont toutefois utilisés à l'écrit, notamment dans le journal du CSP Vaud, « en modifiant les caractéristiques pour que les personnes ne puissent pas être reconnues, sauf si certain-e-s souhaitent témoigner à visage découvert ». Si les donateurs ont droit à l'anonymat, les bénéficiaires peuvent légitimement y prétendre aussi. **Camille Andres**

* A lire sous www.pin.fo/rosius

was ist

Mamen

Angelben

heilig

nett

Jesus?

eilender

Wunde

gute

Groß

Hilft



RELIGIONS À L'ÉCOLE: COMMENT EN PARLER ?

DOSSIER Si la nécessité d'un enseignement du fait religieux s'est petit à petit imposée ces dix dernières années en Suisse romande et à l'échelle européenne, peut-être même dans le monde occidental, sa mise en place reste encore très contrastée. Entre des approches qui considèrent les religions ou la spiritualité comme une aide importante, voire indispensable pour l'existence, et celles qui y voient, au contraire, des risques d'enfermement intellectuel, quels points communs ? Tour d'horizon de différentes pratiques et conceptions.

Comment aborder le « fait religieux » en classe ?

CONTRASTE Le tournant a eu lieu dans les années 2000. « Peu à peu, une approche des religions telle que nous la concevons dans nos moyens, non prosélytique, distanciée, historique, anthropologique s'est imposée », se remémorent Sabine Girardet et Yves Dutoit des éditions Agora. Dans la maison d'édition lausannoise, qui fournit des moyens d'enseignement à plusieurs cantons romands, on se souvient que dans les années 1990, ce consensus social n'existait pas.

Agora a fait face à des oppositions voire à des intimidations plus ou moins structurées par des acteurs religieux opposés à une approche non confessionnelle et factuelle du fait religieux. Cependant, souligne Andrea Rota, professeur assistant à l'Institut pour la science des religions de l'Université de Berne, « l'enseignement du fait religieux, aujourd'hui, s'est plutôt construit avec les Eglises que contre elles ». Auteur d'une thèse sur la présence de la religion à l'école en Suisse, il observe que si l'enseignement du fait religieux s'est imposé partout, les cantons en proposent une application très disparate (voir notre dossier en ligne).

Le point commun ? Une approche conçue pour être indiscutable. « Lorsque l'on enseigne le fait religieux dans le cadre de la discipline éthique et cultures religieuses, on est dans le savoir, la neutralité, dans une démarche d'enquête en sciences humaines. L'objectif est d'apprendre aux élèves à se questionner, à développer des hypothèses et à argumenter », résume Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses/

histoire et sciences des religions et formatrice d'enseignants.

Une zone grise

Cette neutralité, justement, pose question. « Qu'est-ce que l'on entend par un enseignement vraiment neutre ? Tout le monde est d'accord, ces cours ne doivent pas être du catéchisme. Et personne ne souhaite qu'ils soient antireligieux. Cependant, entre ces deux pôles, il reste une zone grise dans laquelle les objectifs et les tendances de l'enseignement demeurent confus et difficiles à distinguer », analyse Andrea Rota. Rien qu'en Suisse romande, ces deux pôles coexistent, illustrant bien qu'il n'existe pas une manière d'être neutre.

« Le premier pôle pose la religion comme un objet d'étude historique, anthropologique. On l'observe comme un scientifique observerait une cellule dans son microscope », simplifie le chercheur. Genève a choisi une approche de ce type, où le fait religieux n'est analysé qu'au sein des cours d'histoire.

Mais « ne pas avoir d'enseignement spécifique n'est pas non plus une garantie de neutralité », pointe le chercheur. « De l'autre côté, on observe une tendance qui voit dans la religion une ressource dont les élèves peuvent s'inspirer pour se cultiver, s'épanouir, trouver du sens et de la paix. » Une vision plus proche de ce qui est mis en œuvre à Fribourg, où les questions religieuses sont étudiées, entre autres, sous le prisme de l'éthique.

La « zone grise » correspond à des cadrages qui mêlent ces deux perspectives de manière indistincte, ce qui peut rendre le contenu des cours « assez flou : chacun pourra y lire ce qu'il

veut », constate Andrea Rota. Cette « zone grise » se construit « en fonction du contexte cantonal, des études ou des formations continues différentes des enseignant-e-s (voir article en page 14) », observe Andrea Rota. Sans compter les sensibilités de chacun-e : « Certains professeur-e-s voient la religion comme utile à l'existence. D'autres estiment qu'elle ne devrait pas avoir sa place à l'école publique », observe Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg.

Des postures diverses

Si les cadres d'enseignement sont clairs et les manuels les mêmes dans plusieurs cantons, les convictions personnelles varient d'un-e professeur-e à l'autre. « La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi », pour Fabian Pfitzmann, représentant cantonal de l'enseignement vaudois des sciences des religions. « Cependant, pour permettre des échanges constructifs, un enseignant doit adopter un athéisme méthodologique : mettre de côté ses opinions. S'il révélait ses convictions, son approche serait biaisée. Tout au plus pourrait-il les évoquer avec distance. » Cette « fausse neutralité » est décrite par certain-e-s, qui assurent que les élèves, notamment les adolescents, « décrochent » sans un-e enseignant-e clairement positionné-e (article en page 13).

D'autres dévoilent leur propre ancrage : « Quand je débute le cours, je me présente. Je dis quelles études j'ai suivies, d'où je viens, que j'ai été élevée dans une famille culturellement catholique mais non pratiquante... Et je demande aux élèves s'ils sont d'accord d'évoquer leurs préconnaissances sur une tradition. Pour moi, tendre vers l'objectivité demande d'identifier d'où une personne parle. Prendre conscience de nos propres

« La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi »

Depuis que le Plan d'études romand a prévu un enseignement d'éthique et cultures religieuses, tous les cantons s'en sont saisi, même les très laïques Genève et Neuchâtel, qui l'ont intégré à leur programme d'histoire. Ces cours conservent des conceptions très distinctes du « religieux ». Toutes doivent équiper les élèves pour comprendre et penser ce phénomène.



Deux « cadrages » de la religion coexistent dans les écoles romandes : d'un côté celui qui la définit comme un fait social, de l'autre celui qui l'envisage comme un élément apportant du sens.

conceptions me semble important pour ne pas les projeter », assure Valentine Clémence, enseignante d'histoire et sciences des religions au gymnase Auguste-Piccard à Lausanne.

Trouver la bonne distance

Comment permettre aux élèves de disposer d'outils critiques pour appréhender la diversité religieuse aujourd'hui ? La clé, pour Petra Bleisch, réside dans l'approche didactique. « Dans un cours d'éthique, si un enfant apporte un argument issu de la religion, il est accueilli et discuté, comme n'importe quel autre argument. Dans un enseignement sur le fait religieux, on ne va pas discuter des idées privées de chacun. » Concrètement, sur le terrain, ce travail demande un exercice d'équilibrisme pour les professeurs.

« Dans le canton de Fribourg, la distinction entre une approche confessionnelle et un regard scientifique ne va pas de soi pour certains élèves, qui suivent parfois aussi un enseignement confessionnel. Il y a, d'abord, une confusion et même un peu de réticence. Je fais donc une introduction très complète sur cet aspect », explique Martine Vonlanthen, enseignante au cycle post-obligatoire.

Cependant, cette dernière ne « ferme jamais la porte aux croyances personnelles. J'accepte que mon cours suscite des interrogations. Je laisse une ouverture pour ces questions, car les élèves ont besoin d'un dialogue, de discuter des questions qui les intéressent ». Sans pour autant tomber dans la fameuse « zone grise ». « L'enjeu est de faire comprendre aux élèves que l'on peut réfléchir scienti-

fiquement aux questions religieuses. Les critères d'évaluation ressemblent à ceux que l'on utiliserait en éthique ou en philosophie (valeur argumentative, qualité de l'analyse, etc.), explique celle qui est aussi professeure de philosophie.

Un objectif, plusieurs méthodologies

D'un autre côté, à Genève, où l'approche se veut d'abord historique, Antony Ardiri n'hésite pas à partir des questionnements actuels des élèves. « C'est un sujet chaud dans l'actu, parfois brûlant, les élèves arrivent avec leurs interrogations. En 2015, avec les attentats de Paris, ils se sont beaucoup questionné sur l'Etat islamique, par exemple », explique l'enseignant.

Pour faire une place à ce vécu, Antony Ardiri choisit de l'accueillir, mais au travers de l'Histoire. « On repart en arrière, en 2001. On met en perspective avec des analyses géopolitiques : pour beaucoup d'ados, le 11 Septembre, c'est aussi vieux que la Première Guerre mondiale ! » Objectif : éviter d'essentialiser. « Nous évitons de partir de l'expérience directe d'un-e élève. Elles peuvent, évidemment, être prises en compte par l'enseignant-e, dans le respect des convictions de chacun-e. Mais donner la parole à un-e élève pour parler de sa tradition religieuse pourrait tendre à en faire un-e spécialiste de la tradition en question, ce qui n'est pas forcément représentatif de la manière de faire ou de penser de l'ensemble des membres de la même communauté religieuse. » Un but qui peut aussi être atteint par les enseignements d'éthique et de culture religieuse. « Par essence, la pensée religieuse est une pensée de la nuance », pointe Martine Vonlanthen. **▲ Camille Andres**

Pour aller plus loin

La rédaction vous propose un choix d'articles à lire sur : www.reformes.ch/ecole



Ecoute cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faut-il parler de Dieu·e aux enfants ?

Comment, en tant qu'enseignant·e, accueillir la question du divin venant d'enfants athées ou de toutes cultures religieuses, alors que l'on est tenu·e à un devoir de réserve ?

AUTORITÉ Jusqu'à l'âge de 16 ans, l'éducation religieuse est choisie par les parents (voir l'encadré). Chez les tout·e·s-petit·e·s, la question ne se pose pas : leur rapport au monde fonctionne sur le mode de la croyance. « Ils ont de la peine à différencier la réalité de la fiction », explique Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses.

« L'appareil critique se construit autour de 7 ans. C'est à ce moment-là que l'on peut différencier le savoir, basé sur ce qui est démontré, et la crédulité, basée sur l'adhésion à des propos venant d'une source que l'enfant juge fiable. La croyance au Père Noël est un bon exemple de crédulité. Mais, petit à petit, l'enfant comprend les impossibilités du récit et le remet en question, même s'il est amené par ses parents. »

La croyance religieuse, une conviction
Faudrait-il bannir la crédulité et ainsi éviter d'entretenir des légendes chez les enfants ? « Non, car elle stimule l'imaginaire. Et cela permet une première expérience spirituelle : croire à quelque chose que l'on ne maîtrise pas ! » La croyance religieuse se distingue de la crédulité parce qu'elle est basée sur une conviction et « un lien de confiance réciproque entre la personne croyante et la divinité », détaille Christine Fawer Caputo. C'est ce qui explique qu'elle peut se poursuivre après « l'âge de raison ».

Gérer les irruptions de religiosité

Comment accueillir ces croyances à l'école sans contrevenir à ce qui est tout juste en train de se construire, tout en respectant la liberté des autres ? L'enseignement du fait religieux, souvent conçu autour de fêtes et de rituels au primaire, est l'occasion d'apprendre et de reconnaître les



traditions de chacun·e. C'est important pour qu'un·e enfant se sente intégré·e, à condition de ne pas l'enfermer ou de le ou la réduire à ses traditions religieuses.

Mais en classe, la religion peut aussi surgir à des moments inattendus. Pour Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg, la seule règle pour gérer ces irruptions de religiosité est de « prendre les choses au cas par cas, en tenant compte le plus possible du contexte et des personnes concernées ». Un propos « peut avoir différentes motivations ». Parfois, la religion « n'est qu'un prétexte » pour exprimer autre chose, assure la professionnelle. Dans tous les cas, « l'enfant est en plein développement. Ce dont il a besoin, c'est d'être accompagné, pas jugé ».

Recadrer sans juger

Accompagner peut aussi signifier recadrer. « Un enfant de 4 ans terrorisait ses camarades en leur parlant du diable et de l'enfer. Il a fallu lui demander d'arrêter de le dire dans le cadre scolaire, pas d'y croire. A cet âge-là, l'enfant ne dispose pas d'alter-

native cognitive et adhère sans réserve à ce que lui dit la famille », explique Christine Fawer Caputo.

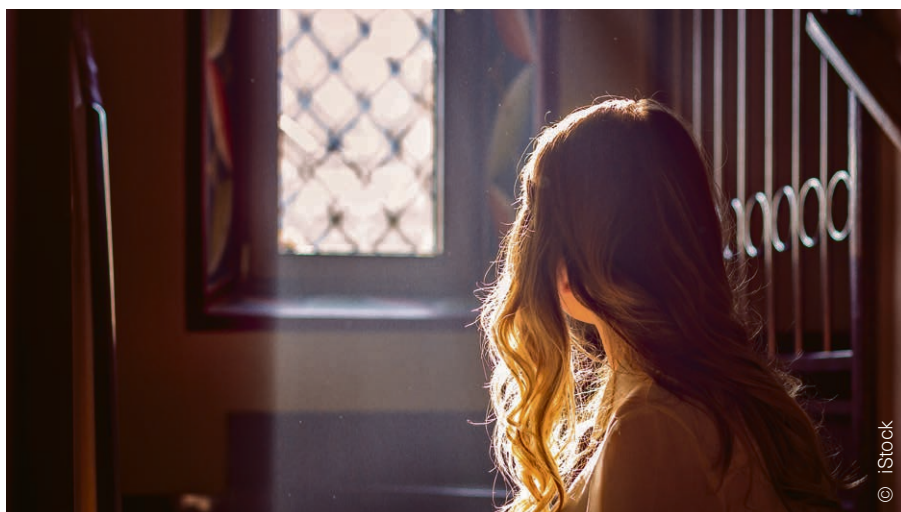
Pour autant, recadrer n'est pas juger, souligne Petra Bleisch, rappelant le cas hypermédiatisé des enfants qui avaient soudainement refusé de serrer la main de leur enseignante à Therwil (Bâle-Campagne) en 2016. « A un âge où les enfants sont en plein développement, où leurs convictions peuvent encore changer, tout ce dont ils ont besoin est recevoir de la bienveillance. » **Camille Andres**

Responsabilité parentale

En Suisse, les parents sont responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants (art. 303 du Code civil). Selon la Constitution fédérale (art. 15), ils peuvent choisir l'éducation religieuse qu'ils souhaitent dispenser, ou sont libres de ne pas en donner. A partir de 16 ans, la ou le jeune a le droit de choisir sa confession.

De la Belgique au Canada, former au sens

En Wallonie comme au Québec, religion, voire spiritualité, ont leur place à l'école. Cette approche offre des ressources inhabituelles aux adolescents.



AILLEURS Le bonheur, le mal, la violence... Ce sont trois des dix thèmes abordés par les adolescents belges en cours de religion catholique. Le système d'enseignement est resté confessionnel pour 50 à 70% des élèves scolarisés dans des écoles dites « libres » (majoritairement catholiques). Si le pouvoir politique a de plus en plus d'attentes pour une formation à la citoyenneté, le cours de religion reste important (deux heures hebdomadaires dès le cycle primaire pour les écoles libres, une heure côté officiel) et confessionnel, ancré dans le christianisme. « Mais nous ne faisons pas de la catéchèse pour autant ! », se défend Geoffrey Legrand, enseignant de religion catholique dans une école bruxelloise.

Savoir produire du sens

« Sur une thématique donnée, nous apportons des ressources, chrétiennes, mais aussi celles qui émanent de la culture ou d'autres religions. » Pour le bonheur, par exemple, « je choisirai plusieurs passages de la Bible, que je mettrai en corrélation avec des textes d'André Gide et de plu-

sieurs autres traditions religieuses ». Une pédagogie « héritée du théologien protestant Paul Tillich », explique Geoffrey Legrand, auteur d'une thèse sur la pastorale scolaire.

L'objectif du cours est de « permettre aux élèves de grandir en humanité, d'entamer une démarche de sens, et, *in fine*, d'être capables de construire leurs propres réponses aux questions évoquées ». Comment évaluer si un élève est capable de « produire du sens » ? « Les critères de notation tiennent compte de la pertinence et de la cohérence de la réponse. L'élève doit se montrer indépendant intellectuellement. » Une démarche qui rappelle celle de la philosophie, appliquée à la pensée religieuse.

Ancrage religieux assumé

Dans l'enseignement officiel, une dispense est possible. *Quid* de ceux enracinés dans une autre tradition et scolarisés côté libre ? « Nous essayons de trouver une ligne de crête entre le respect absolu du pluralisme et notre mission de transmission du contenu de la foi. Celle-

ci doit permettre à l'étudiant de se situer librement. Mais, en réalité, la majorité des jeunes que j'ai dans mes cours n'a pas de bagage dans le domaine ! », souligne Alexandra Boux, professeure de religion depuis plus de vingt ans en Wallonie. A entendre cette catholique convaincue, l'ancrage confessionnel serait même un atout pédagogique. « Mon constat personnel, c'est que les jeunes ont besoin de personnes situées qui leur parlent de Dieu et de religion, car ils ont besoin de se situer eux-mêmes. »

Initiation au développement spirituel

Au Québec, c'est carrément le développement spirituel qui a sa place à l'école. Distinct du cours d'éthique et culture religieuse, actuellement profondément remis en cause par le gouvernement conservateur au pouvoir, il est accessible aux élèves intéressé-e-s à travers les activités proposées par des animateurs de vie spirituelle, particulièrement bien formés : « actions communautaires, séances de méditation de pleine conscience, introspection déconfessionnalisée... », décrit Jacques Cherblanc, socioanthropologue à l'Université du Québec.

L'objectif est de favoriser une vie spirituelle laïque. Avec un présupposé. « La spiritualité est une dimension de l'humain, et, selon de nombreuses études, reste la meilleure ressource pour surmonter des deuils. Parce qu'elle permet de donner sens à la perte, prévient les complications à la suite de ruptures, réduit les troubles mentaux et favorise le bien-être. Eveiller les jeunes à la spiritualité, c'est leur donner les moyens de se développer pleinement. » Quant à savoir si cela relève du rôle de l'école, c'est un autre débat *. **▲ C. A.**

* Débat qui a d'ailleurs lieu, voir sous www.pin.fo/rolecole

L'importance des convictions quant au rôle de la religion

Plus qu'une question de conviction personnelle, c'est les opinions quant à la place du religieux dans la communauté qui ont un impact sur la façon d'enseigner la culture religieuse.

AU TABLEAU « L'Ecole doit rendre accessible aux élèves la connaissance des différentes religions pour favoriser la compréhension et promouvoir la tolérance confessionnelle », écrit la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, à la tête du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture dans une brochure de présentation de l'éthique et culture religieuse à l'école obligatoire. « Cet enseignement s'adresse à tous les élèves, sans possibilité de dispense. Il est délivré par l'Ecole, tenue au respect des convictions religieuses, morales et politiques des élèves et de leurs parents », précise l'élue. Et qu'en est-il du respect des convictions des enseignantes et des enseignants ? Les cadres juridiques des différents cantons visent à éviter qu'une conviction personnelle ait un impact pédagogique. Ainsi, à Genève, la loi sur l'instruction publique place sur le même plan religion et prosélytisme politique. « Nous ne sommes pas là pour répandre nos opinions », commente une enseignante. « Quand j'enseignais alors que j'étais élue au Grand Conseil, tout le monde savait que j'étais socialiste, mais je ne me serais jamais permis de venir en classe avec un T-shirt portant le logo du parti. Et cela ne m'a jamais empêchée de parler du libéralisme économique », résumait quant à elle la conseillère d'Etat genevoise Anne Emery-Torracinta, lors d'une journée de réflexion romande sur la laïcité à l'école (dont le compte-rendu est à lire sous [reformes.ch/hic](https://www.reformes.ch/hic)).

La place donnée à la foi

Ces quelques règles posent-elles un cadre suffisamment clair ? « La question n'est pas tant de savoir si l'enseignant est engagé ou non, mais plutôt de savoir quel est le rôle qu'il accorde à la religion dans la société », rétorque Samuel Heinzen,



professeur à la HEP Fribourg. Il met en avant, notamment dans un article intitulé « Pour une éthique de l'enseignement de l'Ethique et cultures religieuses (ECR) », une tension entre une approche libérale et une approche plus communautaire.

« Chacun donne à sa propre vie la valeur qu'il veut bien lui accorder et il n'appartient en aucun cas à l'Etat d'interférer avec toute décision relative à cette appréciation du sujet de lui-même [...]. L'Etat en tant que gardien des droits individuels et universaux n'a aucune autorité pour organiser la quête d'une perfection éthique collective définie, sa seule responsabilité en la matière étant d'organiser des débats publics, afin que les individus aient l'opportunité de faire leur choix en toute connaissance de cause », écrit-il pour résumer la position dite libérale. « Les communautaires soulignent qu'au contraire, l'humain est un être viscéralement social, car toujours situé dans un contexte qui le définit. Ils soutiennent que la participation au bien commun est constitutive de toute vie bonne, car la communauté

concrète d'ici et de maintenant est un bien intrinsèque à chacun. Il en ressort que le droit, qui définit la vie juste, ne peut être que l'expression des valeurs collectives. Dès lors, le rôle éthique de l'Etat doit forcément s'articuler autour de l'obligation de mener les individus [...] vers la perfection morale désignée par la collectivité », complète-t-il dans le même article.

Un juste milieu

« Cette opposition est développée dans un contexte anglo-saxon, elle a donc ses limites par rapport à notre situation », prévient-il, « mais je crois qu'en Suisse, l'on est un peu tiraillé entre ces deux idéaux. Peut-être peut-on même dire que la Suisse romande est plus libérale dans sa conviction de l'enseignement de l'éthique et de la culture religieuse, alors que la position communautaire serait plus alémanique, peut-être plus protestante », avance le chercheur. « Mon rôle est d'inciter les enseignants à trouver un juste milieu entre les deux : ne pas cacher ses convictions, sans les imposer. » **► Joël Burri**

Un bagage à fouiller

Anaïs Odile Vogelsperger et Brenda Dell'Anna suivent le cours à option Religion et éthique au gymnase de Bienne. Retour sur leurs souvenirs de cette branche dans le cadre de l'école obligatoire et sur leurs motivations à poursuivre cet apprentissage.

APPROFONDISSEMENT Bien qu'offrant des bases, le cours Religion et éthique dispensé à l'école obligatoire reste souvent un souvenir assez flou pour de nombreux élèves. « Nous n'avons eu cette branche qu'à l'école primaire, c'est-à-dire jusqu'en 8^e Harmos. Pour moi, elle n'était pas très importante et j'avoue que je ne me rappelle plus grand-chose », note Brenda Dell'Anna (18 ans).

Sa camarade de classe, Anaïs Odile Vogelsperger, se souvient de grandes notions en lien avec la création et le Big Bang et de repères historiques qu'elle

comprend bien mieux aujourd'hui : « A cet âge, on n'a pas encore conscience de nombreuses notions que l'on acquiert seulement plus tard. »

Base fondamentale

Les deux gymnasiennes s'accordent sur l'importance d'enseigner une telle matière dans le cursus scolaire obligatoire. « Les religions occupent une grande place dans le monde. On ne les connaît souvent pas bien. En apprendre plus permet de mieux les comprendre et d'appréhender différents points de vue. C'est très enrichissant », soutient Brenda Dell'Anna. « Cela donne une clé de lecture pour comprendre certaines polémiques qui font la une des médias », ajoute Anaïs Odile Vogelsperger. Elle fait, notamment, référence à l'extrémisme islamique et aux nombreux amalgames qui en découlent.

Prendre du recul

Ces connaissances, elles ont pu les approfondir dans le cours à option qu'elles suivent depuis deux ans. « Nous abordons les questions religieuses de manière analytique, avec intelligence. J'apprécie le fait de s'intéresser au contexte historique dans lequel certaines religions sont nées. Cela aiguise le sens critique et permet de prendre du recul pour se concentrer sur l'essentiel, qui est le lien avec l'autre et l'amour universel prôné par chaque croyance. »

Un intérêt partagé par Brenda Dell'Anna, qui envisage de poursuivre des études dans ce domaine : « Dernièrement, je suis allée aux portes ouvertes de la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Lausanne et je suis très intéressée à m'y inscrire. »

► **Nicolas Meyer**

Reportages !

Retrouvez notre série de reportages dans les écoles suisses dès le numéro de mars 2021.

Ressources

Que savent les adolescents des religions ? Bruno Michon, Editions Pétra 2019, postf. Jean Baubérot.

Enquête sociologique franco-allemande : le savoir religieux des jeunes est riche et diversifié, mais très mal structuré.

« Le concept de religion est une invention chrétienne seulement pertinente dans un cadre occidental », Le Monde, 15 novembre 2020.

Pour comprendre l'ambiguïté inhérente au terme « religion ».

Dialogue en route

Visiter une mosquée chiite ou un temple bouddhiste de rite tibétain ? C'est l'idée

du projet « Dialogue en route », de l'organisation interreligieuse Iras Cotis, qui propose une offre de médiation culturelle destinée aux écoles mais aussi aux groupes d'adultes ! Vingt-trois sites sont accessibles en Suisse romande. www.en-route.ch.

La religion à l'école. Négociations autour de la présence publique des communautés religieuses, Andrea Rota, Editions Seismo, 2019

Un chapitre complet sur les réformes de l'enseignement religieux en Suisse.

« Approches conceptuelles de l'enseignement de la religion », Katharina Frank et Petra Bleisch, Revue didactique 4, 2017.

Pour distinguer enseignement religieux

et enseignement orienté sciences des religions.

« Intersections – Politiques et pratiques pour l'enseignement des religions et des visions non religieuses du monde », Robert Jackson, Conseil de l'Europe, 2015.

Des outils pour enseignants et décideurs afin de suivre les « bonnes pratiques » du Conseil de l'Europe, standard en la matière.

Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation, Edgar Morin, Actes Sud, 2020.

Nulle trace de religion dans cet essai franco-français, mais un plaidoyer pour un enseignement offrant une place à l'éthique et à l'écologie. ►

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

La petite poule qui voulait être sûre sûre sûre de tout

COCOTTE Ce jour-là, Petite Poule était de fort mauvais humeur : personne ne tenait jamais ses promesses ! Roussette, sa cousine, l'avait invitée à dormir chez elle. Mais au dernier moment, elle avait annulé. D'un ton ferme, elle annonça à sa maman : « C'est décidé, je ne ferai plus JAMAIS rien si je ne suis pas absolument sûre sûre sûre que ça va se passer comme vous me le dites ! »

Pour lui changer les idées, sa maman lui dit :

– Ma Petite Poule, c'est un jour pour prendre l'air. Allez, sors ! Toutes tes amies t'attendent pour jouer.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'elles veulent jouer avec moi.

Quand Petite Poule regarda par la fe-

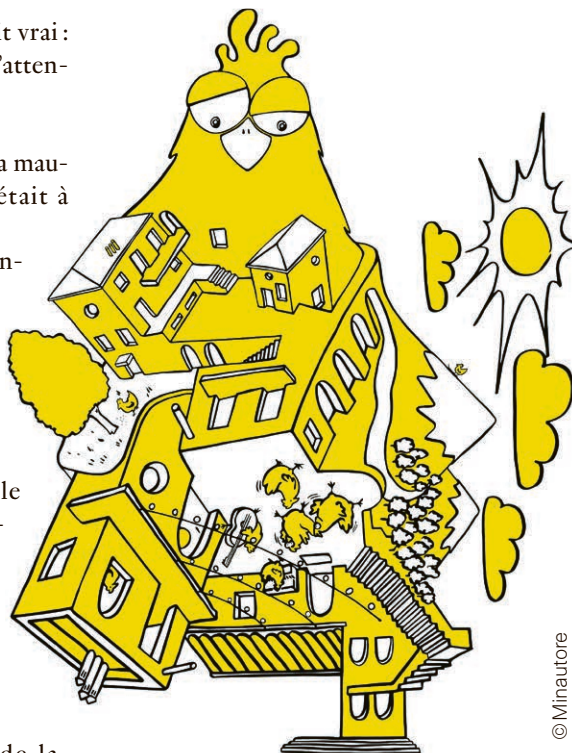
nêtre, elle vit que sa maman disait vrai : Galinette, Nougatine et Cocotte l'attendaient dans le jardin.

Malheureusement, le lendemain, la mauvaise humeur était revenue. C'était à nouveau la même histoire.

– Il reste de bonnes graines à manger sous l'arbre, sors quand même te régaler !, lui dit sa maman.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien des graines sous l'arbre !

Comme le ventre de Petite Poule commençait à gargouiller, elle regarda par les trous du grillage. Elle vit que sa maman disait vrai : les graines étaient bien sous l'arbre. Petite Poule sortit picorer.



© Minautore

– Cette fois-ci, Petite Poule chérie, si tu veux faire la fête, tu devras me croire !

► **Elise Perrier et Florence Auvergne-Abric**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

T'EN PENSES QUOI ?

- As-tu des amis qui croient en un Dieu différent de toi ? Aimerais-tu comprendre ce en quoi ils croient ?
- Aimerais-tu que l'on te parle à l'école de toutes les manières différentes de croire ?
- Sais-tu en quoi tu crois ?
- Est-ce que tu aimerais partager avec tes amis ta croyance ou tu préfères la garder pour toi ?

Le savais-tu ?

En Suisse, ton papa et ta maman sont libres de te transmettre la religion de leur choix, ou de ne pas t'en transmettre du tout. Malheureusement, dans certains pays, la religion est imposée. La liberté fondamentale de croire ou de ne pas croire, et de choisir ce en quoi on veut croire, n'existe pas.

Le troisième jour était celui de la grande fête du village. Petite Poule n'en démordait pas : « Je n'irai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien la fête ! » Mais comme le village était à quelques pâtés de maisons du poulailler, Petite Poule n'arrivait à voir ni les jeux, ni la danse, ni Galinette, Nougatine ou Cocotte. Alors Maman Poule lui dit :

Et si on réfléchissait ensemble

Petite Poule veut toujours tout vérifier. Elle veut être sûre sûre sûre que ses amies sont là ou que les graines sont sous l'arbre. Avec la fête, elle ne peut pas vérifier. Elle doit faire confiance en ce qui lui est dit. Croire suppose de prendre un petit risque, de faire un pas dans l'inconnu. Comme pour Dieu ! Personne n'a jamais prouvé que Dieu existait, ou qu'il était comme ceci ou comme cela. C'est pour cela que beaucoup de gens croient en des choses très différentes. Certains croient en Jésus, d'autres en Mahomet, d'autres en Bouddha... D'autres croient qu'il n'existe pas de Dieu. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Cette diversité est une richesse. C'est pour cela qu'il vaut souvent le coup d'essayer de comprendre, d'être curieux ! ►

COURRIER DES LECTEURS

Sujet sensible

A propos de la bédé

J'ai toujours trouvé cette bédé de mauvais goût, mais cette fois, elle dépasse les bornes! Comment osez-vous militer ainsi pour l'adoption par les couples de même sexe alors même que c'est un sujet sensible qui divise les chrétiens? [...].

▲ Christine Vial, Yverdon-les-Bains

Dieu insaisissable

A propos de la féminisation de Dieu

L'incarnation « implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable », écrit Noriane Rapin (page 20 du numéro précédent). Et ce Dieu – nous dit-on – est à la fois Père et Mère. J'ai aimé cette manière de nous rappeler qu'aucun d'entre nous ne peut saisir Dieu entièrement. [...]

Chacune et chacun de nous tente d'« expliciter Dieu avec des mots humains » selon Laurence Savoy (page 10) [...] Dieu ne se laisse pas enfermer dans mes définitions, mes mots et mes perceptions [...] C'est rassurant. Je peux dès lors accepter mes limites, mes incertitudes [...].

▲ Isabelle Ott-Baechler, pasteure

Mères spirituelles

A propos du conte

J'ai été surpris de lire le chapeau suivant au conte de votre numéro 42: « Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première. » Et de conter l'histoire de Sarah, épouse d'Abraham... Mon sang de professeur de Nouveau Testament ne fait qu'un tour. J'ouvre néanmoins la Bible pour vérifier et je constate que les quatre femmes mentionnées dans l'Evangile selon Matthieu sont Tamar, Rahab, Ruth et la femme d'Urie. [...] Alors, merci de nous

rappeler l'histoire de Sarah, ancêtre de Jésus au même titre qu'Abraham! Mais elle ne fait (curieusement) pas partie de la généalogie mentionnée dans l'Evangile selon Matthieu. Son auteur a inclus des mères spirituelles aux origines liées à l'étranger et à la conjugalité compliquée... signe de l'accueil de tous les humains de foi dans sa propre famille! ▲ David Richir, professeur HET-PRO en Nouveau Testament

Appel à l'intercession

A propos de la pandémie

Notre monde se trouve confronté à l'une des plus graves crises sanitaires et économiques de tous les temps [...] J'ai parcouru *Réformés*, j'ai été étonné de n'y trouver aucune directive à l'attention de ce peuple de protestants [...] A quand dans votre journal une pleine page couleurs invitant à une action commune d'intercession conforme à la Bible?

▲ Philippe Chapuis, Denges (VD)

Transformer des vies, ensemble

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement. En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde** et grâce à l'engagement de centaines de **bénévoles**, Mercy Ships transforme chaque année la vie de milliers de patients.

Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux par de la formation médicale** et des rénovations d'infrastructures.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**

Participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !

www.mercyships.ch



info@mercyships.ch

+41 (0)21 654 32 10

Compte postal: 10-17304-3

Association Mercy Ships
1012 Lausanne

IBAN CH47 0900 0000 1001 7304 3



Adrian Stiefel

« La méfiance des débuts s'est levée au fil du temps »

L'Antenne LGBTI du LAB de l'Eglise protestante de Genève collabore avec de nombreuses associations et institutions locales. Son chargé de ministère accompagne également d'autres Eglises vers plus d'inclusivité.

INTÉGRATION Quel bilan tirez-vous après cinq ans d'existence ?

Notre structure a tout de suite trouvé un public, ce qui prouve sa nécessité. Le nombre de bénéficiaires s'est stabilisé à une trentaine lors des rencontres thématiques mensuelles. Les événements ponctuels réunissent jusqu'à 150 personnes. Les participants se sont diversifiés : de nombreux protestants, beaucoup d'anciens évangéliques, des catholiques, ainsi que des athées et des agnostiques en recherche spirituelle.

Comment l'Antenne a-t-elle évolué ?

Nous avons adapté notre structure et notre offre aux besoins et aux demandes. L'Antenne est une plateforme de dialogue et d'échange avec un riche partage communautaire et des informations liées à la spiritualité, aux questions LGBTIQ+ et à la sexualité. Nous proposons, également, une permanence d'entraide et un accompagnement individuel. Les demandes ont nettement augmenté depuis le début de la crise sanitaire.

L'accueil des personnes LGBTIQ+ a-t-il changé ces dernières années ?

Un grand chemin a été parcouru à la suite de la création de ce ministère spécialisé,

puis de l'acceptation de la bénédiction des couples de même sexe par l'Eglise, fin 2019. Le ministère de l'Antenne a trouvé sa place au sein de notre Eglise et je ressens un ancrage plus profond et plus pérenne, même s'il subsiste certaines peurs. Je souhaite, désormais, développer plus de synergies et de partenariats avec d'autres structures de l'Eglise protestante.

Quel est le prochain pas attendu de votre Eglise ?

La Compagnie des pasteurs et des diacres a été chargée de veiller à la création et au renouvellement d'outils liturgiques et pastoraux adaptés pour l'accompagnement des nouvelles formes de conjugalité et de configurations familiales. Il s'agit de poursuivre cette réflexion. Il est important que les ministères, aumôneries et les lieux de culte soient en mesure d'intégrer des mesures inclusives. Il s'agit d'accompagner les pasteurs et les diacres pour qu'ils soient outillés pour le faire, grâce notamment à des formations sur ces questions. Les croyants LGBTIQ+ doivent se sentir suffisamment à l'aise pour, s'ils le désirent, se nourrir spirituellement et se confier aussi dans des lieux de culte plus traditionnels.

L'Antenne est-elle devenue un partenaire légitime d'autres associations ?

De vrais liens de confiance et d'amitié se sont tissés ! Nous sommes devenus des partenaires privilégiés de la Ville de Genève. La méfiance des débuts s'est levée au fil des années, lorsqu'il a été clair que nous n'étions pas dans une volonté de prosélytisme et que notre démarche vers la cité était ancrée dans la laïcité de

l'Etat. Cela a, par exemple, rendu possible notre travail dans les écoles pour la prise en compte de la religion dans le processus de déconstruction et de résolution de conflits et de discriminations.

Vous accompagnez également d'autres Eglises en matière d'inclusivité.

Oui, grâce à notre expertise en matière d'intégration des questions LGBTIQ+ en secteur ecclésial. C'est, par exemple, le cas avec l'Eglise catholique romaine qui a, récemment, affirmé publiquement une position inclusive. Nous avons, d'ailleurs, organisé il y a peu une rencontre avec la pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine. J'ai à cœur de favoriser le dialogue œcuménique et interreligieux sur les questions LGBTIQ+.

« L'Eglise doit évoluer avec la société tout en apportant le message de Jésus-Christ »

Considérez-vous votre ministère comme un sacerdoce ?

Non ! Il est ancré dans mon chemin et mon engagement de vie, aussi dans la souffrance que j'ai dû gérer et qui m'a permis de grandir. Lorsque quelqu'un demande mon aide, je ne vais pas refuser parce que cela ne fait pas partie de mon cahier des charges ou que je n'ai pas le temps. Récemment, un prêtre catholique gay de Kinshasa a fait appel à nous. Comment lui dire non ? 2019 a été une année difficile. J'ai été malade et j'ai dû être hospitalisé. Durant cette phase de fragilité personnelle, j'ai vu à quel point ce que je fais donne un sens. J'ai aussi pris conscience que j'ai beaucoup reçu en retour. Mon ministère m'a porté. **▲ Anne Buloz**

 Interview complète sous reformes.ch/adrian



Bio express

Janvier 2016, il organise la première rencontre de l'Antenne LGBTI.

Juin 2017, il est nommé chargé de ministère par l'Eglise protestante de Genève (EPG) pour les questions LGBTIQ+.

Début 2020, la Ville de Genève accorde une subvention annuelle pérenne qui paie une partie de son salaire et des activités proposées par l'Antenne.

Juin 2020, il intègre la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG.

2021, il souhaite créer une plateforme de discussion composée de théologiens de toute la francophonie pour accompagner l'Antenne sur un plan théologique. L'Antenne deviendrait ainsi un pôle de référence et de réflexion continue pour les questions LGBTIQ+ dans la francophonie.

En pleine réflexion

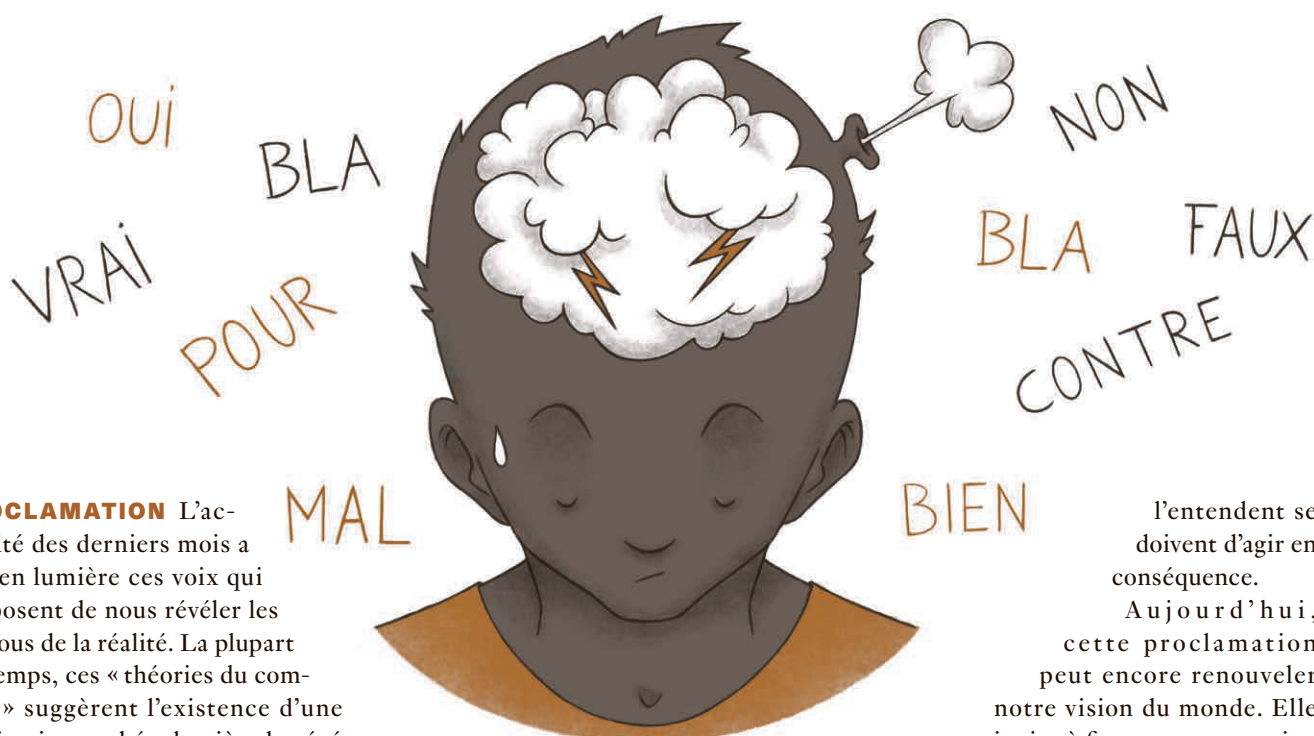
L'Eglise protestante de Genève accompagne un processus de réflexion dans lequel sont engagés l'Antenne LGBTI et le LAB. « Le LAB a été l'incubateur dans lequel l'Antenne est née et a pu déployer son ministère. Ma conviction est qu'il faut pouvoir répondre aux nombreuses demandes qui dépassent le cadre du public jeunesse initial. Pourquoi pas en proposant à l'avenir une plateforme de ressources, de connaissances et d'entraide sur les questions LGBTIQ+ au service de l'entièreté de notre Eglise ? »

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Face au

Sommes-nous victimes d'un complot? Face à toutes les informations que nous entendons, à quelle parole donner foi?



PROCLAMATION L'actualité des derniers mois a mis en lumière ces voix qui proposent de nous révéler les dessous de la réalité. La plupart du temps, ces « théories du complot » suggèrent l'existence d'une motivation cachée derrière les événements et sont méfiantes face aux discours considérés comme officiels.

Si nous y regardons bien, la Bible elle-même n'est pas exempte de situations semblables, où deux discours entrent en concurrence. Il nous suffit de l'ouvrir dans le livre de la Genèse, au chapitre 3, pour y trouver la suggestion faite par le serpent à Adam et Eve face à l'interdiction prononcée par Dieu. Nous pouvons également rappeler cet épisode où, face aux témoignages de la résurrection de Jésus, la version officielle des chefs religieux est une accusation de vol (Matthieu 28, 12-15). Parole contre parole! Face à ces discours sur le tombeau vide, les habitants de Jérusalem pouvaient, bien sûr, mener leur propre en-

quête pour se faire une opinion: trouver les faits, chercher des preuves, recouper les informations...

Mais arrivés – ou pas – au terme de leurs investigations, ils se seraient néanmoins retrouvés face au choix posé par la proclamation de Pierre à la Pentecôte: « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié! » (Actes des Apôtres 2, 42). En effet, si Jésus est maintenant Seigneur et Christ, cela implique pour eux de relire la réalité à travers ce prisme. Si Jésus est Seigneur, alors quelqu'un d'autre ne l'est pas: ni l'empereur, ni les dieux romains et grecs, ni Pierre, ni eux qui écoutent... Si Jésus est Seigneur, alors ceux qui

l'entendent se doivent d'agir en conséquence.

Aujourd'hui, cette proclamation peut encore renouveler notre vision du monde. Elle nous invite à fixer notre attention sur Jésus et, ce faisant, à remettre à leur juste place les connaissances que nous recevons, les convictions que nous portons: théologiques, politiques, nationales... En effet, si elles ont pris le pas sur notre attention au Christ, si elles ont pris le dessus sur sa parole et son double commandement d'amour de Dieu et du prochain, c'est peut-être qu'elles ont pris la place de Seigneur qui lui revient! « Jésus est Seigneur », c'est fixer avant tout notre attention sur lui et le suivre, le connaître et être connu de lui. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

complot

Dans ce désir de suivre Jésus comme Seigneur et Christ, la prière ci-dessous invite à s'attacher à lui selon ces paroles dans l'évangile selon Jean :

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. »

PRIÈRE

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as dit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »,
nous t'en prions :

ne souffre pas que nous nous écartions de toi,
toi qui es le chemin ;
que nous soyons sceptiques envers tes promesses,
toi qui es la vérité ;
que notre repos soit ailleurs qu'en toi,
toi qui es la vie.

Car tu nous as appris
en qui croire,
que faire
et où nous reposer.

D'Erasmus de Rotterdam, dans *Livre de Prières*.
Neuwiller-les-Saverne : Société Luthérienne des Missions,
Lyon : Editions Olivétan, 2012, p. 42.

La crise dans la Bible

RENOUVEAU Les crises de l'exil ont marqué l'histoire du peuple hébreu, à tel point que les auteurs des textes de l'Ancien Testament tentent de les comprendre dans leurs écrits. Dans cette « littérature de crise », on peut identifier trois attitudes : le prophète, le prêtre et le mandarin (idéaux types élaborés par le politologue Armin Steil à propos de l'époque moderne dans son ouvrage sur la sémantique de la crise, NDLR), explique Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France.

« L'attitude prophétique consiste à dire que YHWH (le nom propre du Dieu d'Israël, NDLR) va créer du nouveau, la crise est donc un passage nécessaire pour arriver à un temps meilleur. Le prêtre revient aux origines : Dieu a créé le monde bon et si les hommes respectent les ordres divins, alors tout ira bien. Et le mandarin écrit une histoire pour expliquer les causes de la crise : les rois et le peuple n'ont pas respecté les commandements de YHWH tels qu'écrits dans le Deutéronome », décrit le bibliste.

Impossible de ne pas penser aux discours actuels face à la crise que nous traversons. Le prophète estime qu'elle mènera à une société meilleure, plus solidaire et écologique. Le prêtre, voyant la mondialisation comme un mal, prône la fermeture des frontières et le retour à une économie locale. Quant au mandarin, le scientifique, il tente de comprendre ce qui est arrivé pour éventuellement trouver des remèdes. ■ **M. D.**

Cette analyse est tirée de la série *Les autres mots de la Bible*, disponible sur www.re.fo/autresmots. En huit minutes, Thomas Römer décortique chaque terme, son contexte et son sens de façon accessible.

L'auteur de cette page

Venu de Madagascar pour des études en informatique, Tojo Rakotoarison s'orientera ensuite vers la théologie, à Paris puis en Suisse romande. Il est actuellement pasteur dans les paroisses de Vallorbe et de la Vallée de Joux dans le canton de Vaud (EERV). Il programme encore à l'occasion.

Engagement chrétien

HISTOIRE Qui connaît la riche et longue histoire de l'engagement politique et militant chrétien ? Ce dossier permet d'explorer sa partie suisse et romande au XIX^e et XX^e siècles. Treize recherches historiques témoignent de l'implication profonde des chrétiens dans leur société et de leur implication sur des questions aussi variées que l'école, les droits des locataires, le droit du travail... ▀

Foi de militant·e·s, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, n° 36, Edition d'en bas, 215 p., 2020.

Quand la religion est un carcan

TÉMOIGNAGE Est-il encore possible de croire quand on a vécu et surtout subi, enfant, le fondamentalisme, l'emprise religieuse, l'abus spirituel ? Oui, témoigne la théologienne Marie Cénec, qui a dépassé le sectarisme évangélique, grâce entre autres à... sa foi ! ▀

L'Insolence de la parole, Marie Cénec, Bayard, 105 p., 2020.

Ô vieillesse sublime

ANARCHISME On ne présente plus Pierrot, l'anarchiste, Mimile, l'aventurier, et Antoine, l'optimiste, trois septuagénaires impayables bien décidés à ne pas accepter notre monde qui ne tourne plus rond, déjà incarnés à l'écran par Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. Dans ce nouvel album, les trois compères quittent leur zone de confort pour une virée en Guyane, où ils vont évidemment croiser la route d'orpailleurs clandestins. L'anarchisme est toujours au rendez-vous, la tendresse aussi. Jouissif. ▀

L'Oreille bouchée. Les Vieux Fourneaux, Tome 6, Wilfrid Lupano et Paul Cauuet, Dargaud, 56 p., 2020.



Aux sources des monothéismes

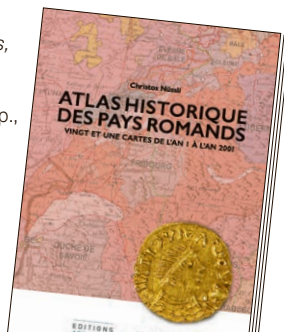
RECHERCHE Dans ce livre d'entretien, Jacqueline Chabbi, spécialiste des origines de l'islam, et Thomas Römer, spécialiste de l'Ancien Testament, présentent l'état de la recherche – très active sur ces questions. L'archéologie et une lecture des textes en retirant nos « lunettes monothéistes » montre que le Dieu unique de la Bible voit le jour sur plusieurs siècles dans un contexte polythéiste alors que celui du Coran apparaît en à peine plus d'un siècle dans une société préoccupée par la disponibilité de l'eau : « il n'est pas question de transcendance, j'allais dire que c'est un luxe qu'on ne peut se permettre », résume Jacqueline Chabbi. ▀

Dieu de la Bible, Dieu du Coran, Thomas Römer, Jacqueline Chabbi, entretiens avec Jean-Louis Schlegel, Seuil, 304 p., 2020.

La géographie n'est pas fixée dans le marbre

HISTOIRE Dessiner les frontières de notre coin de pays l'an 1, 101, 201, etc., jusqu'en 2001 : tel est le pari de cet ouvrage qui propose d'entrer dans l'Histoire non pas au travers du texte, mais de l'image. « La construction historique née au XIX^e siècle avec les Etats-nations conduit à se figurer le passé comme une marche vers la création des pays d'aujourd'hui. [...] La population suisse se sent l'héritière des Hérvètes, la française des Gaulois ou des Francs. [...] En feuilletant cet atlas, il devient évident que les découpages territoriaux varient à l'infini et [...] que bien d'autres configurations que celle du XXI^e siècle étaient envisageables », note Justin Favrod dans sa conclusion. ▀

Atlas historique des pays romands, Christos Nüssli, Editions Attinger, Passé simple, 64 p., 2020.



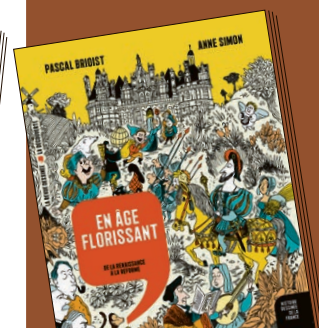
La Réforme et son contexte

HISTOIRE Parus récemment, les volumes 9 et 10 de l'« Histoire dessinée de la France » permettent de mieux comprendre la Réforme et les guerres de Religions. *En âge florissant* s'interroge : qu'est-ce qu'au juste la Renaissance ? Pour enquêter sur ce concept, deux historiens du XIX^e, Burckhardt et Michélet, sont défiés au fil des cases par Jacques Le Goff, médiéviste du XX^e siècle : peut-on vraiment parler de l'époque de François 1^{er}, marquées par des guerres incessantes, comme d'une période éclairée ? Les arts sont-ils uniquement sous influence italienne ? Quelles peurs et quelles angoisses traversent l'époque ?

Mais c'est vraiment le tome suivant, *Sacrées guerres* qui offre une plongée éclairante dans les guerres de religion. Et qui les rend plus compréhensibles et humaines, en soulignant leurs revirements constants et les intérêts personnels qui y prévalent.

On y côtoie des personnages clés, dont Montaigne et son regard aiguisé sur l'intolérance, une Catherine de Médicis partisane du dialogue, loin de la matrone aigrie parfois caricaturée aujourd'hui. Et on y découvre un protestantisme tour à tour triomphant et intolérant, lorsqu'il a par exemple eu Lyon comme capitale (1562 – 1563), face à un catholicisme tout autant persuadé de détenir la vérité. ▀

En âge florissant, de la Renaissance à la Réforme, Histoire dessinée de la France, Tome 9, Pascal Briost, Anne Simon, La Découverte, 165 p., 2020.
Sacrées guerres, de Catherine de Médicis à Henri II, Histoire dessinée de la France, Tome 10, Jérémie Foa, Poche, 165 p., 2020.



Les Eglises bichonnent leurs chers orgues

Plusieurs orgues sont en cours de création ou de rénovation en Suisse romande. A l'heure des difficultés budgétaires, est-ce que cela vaut la peine d'investir de tels montants dans cet instrument ?

MUSIQUE 687 000 francs, 8 000 heures, vingt ans : voilà ce qu'il a fallu pour donner naissance à l'orgue fraîchement construit du temple de Cossonay (VD).

Des travaux de rénovation et d'extension d'orgues d'une envergure similaire sont fréquents dans les temples de Suisse romande. A Morges, changer l'orgue de 1960, à bout de souffle, a coûté un million de francs. « Au vu du prix des réparations (420 000 francs), on a décidé de plutôt le remplacer ! », explique Denis Pittet, paroissien engagé dans ce projet. La facture a été réglée par la Ville et par la Loterie romande.

Le relevage (révision d'un orgue) et l'extension de l'orgue de la collégiale de Moutier, terminés en mars dernier, ont avoisiné le demi-million. Le montant est le même pour celui de Gland-Vich-Coinsins, qui, grâce à un savant dispositif, permettra au public de voir l'organiste depuis en bas. Quant à l'église Saint-François à Lausanne, elle a inauguré en octobre 2020 un projet de quatre orgues intitulé Organopole*.

Soutiens privés

A l'heure où les finances de nombreuses Eglises sont en berne, comment parviennent-elles à couvrir de telles sommes ? Le plus souvent, elles sont soutenues par des dons privés, par des fondations – dont la Loterie romande, très généreuse –, ou par les contribuables.

« Il faut se rendre compte qu'il s'agit de 15 % de matériaux. Tout le reste est de l'artisanat », explique Pierre Porret, organiste titulaire du temple de Cossonay, à l'initiative du projet de nouvel orgue. Antonio Garcia, organiste de l'Eglise française de Berne, fait remarquer qu'un violon ou un violoncelle peuvent coûter entre un demi-million et un million,



Le nouvel orgue du temple de Cossonay.

« mais ils ne sont destinés qu'à une seule personne ». L'orgue, par ailleurs, n'a pas de durée de vie limitée. « Un orgue, c'est une bonne assurance-vie ! »

Patrimoine et culture

Ces orgues permettront-ils de redonner du souffle aux paroisses ? Pour Marc Jeannerat, ancien pasteur dans le Jura bernois, qui a porté le projet du nouvel orgue de la collégiale de Moutier, rien n'est moins sûr : « Au mieux, nous sommes une cinquantaine au culte, donc ce n'était pas nécessaire. Mais c'était primordial au niveau culturel et patrimonial. » Tommaso Mazzoletti, organiste titulaire à Gland, précise : « Grâce à ces nouveaux orgues, plus de gens entreront dans les temples. Ils ne resteront pas insensibles à ce qui s'y vit. »

Investir dans des orgues semble paradoxal alors que les Eglises peinent à attirer la jeune génération. « L'erreur consiste à opposer la musique d'orgue et le non-renouvellement de la jeunesse dans nos temples. L'orgue peut dialoguer avec des formes plus contemporaines de musique », explique Pierre Porret. Une affirmation confirmée par Antonio Gar-

cia, 35 ans seulement : « L'orgue est le plus souvent associé uniquement à la vie d'Eglise. Mais c'est un instrument qui peut jouer tous les styles. » Un exemple : le spectacle « Alice au pays de l'orgue », qu'il a imaginé, mêlant orgue, musique électronique, jazz, chant lyrique et projection vidéo.

L'absence d'activité pouvant se révéler néfaste pour l'instrument, la relève s'avère indispensable. « En Suisse romande, la formation professionnelle regroupe une trentaine d'étudiants, auxquels il faut ajouter les non-professionnels et ceux en cours ou écoles privées, explique Vincent Thévenaz, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Un nombre qui reste relativement stable. » L'Association des organistes romands a créé un Groupe junior (7-20 ans) qui regroupe entre 20 et 30 étudiants. Cela permettra-t-il d'augmenter le nombre de professionnels ? Il est encore trop tôt pour le dire.

► **Elise Perrier**

* Deux nouvelles tribunes, un orgue espagnol qui a déménagé de Saint-Laurent à Saint-François, et un orgue italien qui a été placé en hauteur.

Dans les cantons voisins

VAUD

Jeûner pour le climat

ÉCOLOGIE Comme chaque année, des groupes de jeûneurs réunis par Action de carême et Pain pour le prochain se préparent à vivre, en mars prochain, un temps de jeûne pour le carême. La démarche connaît un certain engouement parce qu'elle est à l'intersection de plusieurs besoins ou envies, racontent deux jeûneurs réguliers, Aline Henny, maman au foyer, et Martin Hoegger, pasteur retraité.

C'est à la fois une solution pour approfondir sa spiritualité personnelle et un moment pour prendre soin de sa santé, à condition d'être encadré par des experts ou par un professionnel. Jeûner permet aussi d'agir de manière solidaire : l'argent économisé pour les repas peut être versé à des associations pour des personnes dans le besoin. Surtout, une telle pratique permet d'interroger son rapport à l'alimentation et à la planète.

Cette année, une action spéciale baptisée « Détox la Terre » est prévue en Suisse romande. Elle réunit de jeunes chrétiens, qui cheminent ensemble depuis quelques mois autour de la question écologique. Le jeûne peut consister à restreindre soit son apport alimentaire, soit sa consommation : écrans, achats de vêtements, transports polluants... Une célébration d'ouverture est prévue le 5 mars, le temps de jeûne en lui-même a lieu du 5 au 20 mars, jour choisi pour la célébration finale. ■

C.A.

Informations: www.detoxlaterre.ch
et www.re.ro/jeuner.

BERNE-JURA

La formation devient nomade

MOUVEMENT A la suite de l'annonce de la fermeture définitive du Centre de Sornetan, les activités liées à la formation des Eglises réformées de la région devront se faire dans d'autres lieux. Pour rappel, la mise en vente du Centre avait été décidée en septembre dernier, mais son exploitation devait continuer. C'était sans compter les difficultés liées à la crise sanitaire engendrée par la Covid-19. Une situation qui a contraint les responsables à opter pour une fermeture définitive.

Cela n'empêche pas pour autant la poursuite des activités. Plusieurs alternatives ont déjà été envisagées : « Les paroisses disposent de nombreux locaux qui pourraient accueillir des activités ou des sessions de formation. Des collaborations avec le Centre social protestant, qui bénéficie de locaux équipés à Bienne et à Tramelan, seraient également envisageables », détaille Janique Perrin, responsable de la formation.

Ce changement permettra de proposer des formations sur mesure aux paroisses qui souhaiteraient développer une thématique particulière dans leurs locaux. Les offres tous publics seront également renforcées, notamment avec le volet de la formation pour parents ainsi que des activités et des conférences culturelles.

En ce qui concerne la communication, l'ensemble des données est actuellement en cours de transfert sur le site refbejuso.ch sous le volet formation et devrait s'étoffer dans les mois à venir. ■ **N.M.**

Détails et infos sous www.refbejuso.ch/fr/formation.

GENÈVE

Six nouveaux élus au Conseil du Consistoire

INSTITUTION Lors de sa séance du 11 décembre dernier, l'assemblée des délégués au Consistoire (assemblée délibérante) de l'Eglise protestante de Genève (EPG) a élu six nouvelles personnes au Conseil du Consistoire (exécutif). Cette élection partielle faisait suite à la démission avec effet immédiat, en juin 2020, de cinq membres en raison de fortes tensions.

Les six candidats – Eva Di Fortunato, Chantal Eberlé-Perret, Myriam Sintado, Katarina Vollmer, Joël Rochat et Didier Ostermann – ont été élus lors d'une session qui s'est déroulée, pour la première fois, en visioconférence. L'une de leurs premières tâches sera d'engager les personnes choisies, au terme du processus qui est actuellement en cours, pour les trois nouveaux postes clés à la direction de l'EPG : le secrétaire général, le secrétaire général adjoint mission et le secrétaire général adjoint administration et gestion.

Le Conseil du Consistoire (CC) a pour mission de promouvoir, de présenter et de soumettre au Consistoire les questions, à caractère stratégique notamment, concernant la vie de l'Eglise et sa mission, ainsi que la gestion des ressources humaines, la formation, la gestion immobilière et financière et la communication.

Le CC est composé de membres de l'EPG, dont une majorité de laïques, et du modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

■ **A.B.**

Nouveau logo pour l'Eglise réformée neuchâteloise

Depuis le début de l'année, l'Eglise réformée neuchâteloise arbore une toute nouvelle identité visuelle. Elle se décline notamment au travers d'une campagne d'affichage à travers le canton.



L'une des nombreuses déclinaisons de la nouvelle identité visuelle de l'eren.

COMMUNICATION Sobre, moderne et adaptable, voici en trois mots ce qui définit le nouveau logo de l'Eglise réformée neuchâteloise. Une nouvelle identité visuelle qui se veut symbole de renouveau et d'unité pour toutes les paroisses et tous les services de l'Eglise. « Cela fait plus de deux ans que nous travaillons sur le concept, mais l'idée était là depuis une dizaine d'années », souligne Angélique Kocher, responsable de la communication de l'Eglise réformée neuchâteloise. Il faut dire que l'ancien logo, qui datait du début des années 2000, commençait quelque peu à dater. La colombe stylisée orange et bleu de ce dernier avait tendance à avoir de la peine à battre des ailes. De plus, certaines contraintes purement techniques, liées au graphisme, le rendaient tout simplement inutilisable.

Renouveau amorcé

Actuellement dans un processus de profond changement, l'EREN est devenue eren. Un passage aux minuscules qui n'est pas dénué de sens. Il en va de même pour

la symbolique de la croix qui ne s'impose pas d'emblée, mais se devine. Dans sa prédication sur internet du 6 décembre dernier, le pasteur et conseiller synodal Yves Bourquin s'est largement intéressé à cette nouvelle apparence. Bien que cela ne soit là que quelques lettres avec un élément graphique, cela en dit énormément sur l'identité que l'institution souhaite véhiculer. « Ce logo en dit long sur qui nous sommes : une Eglise qui suggère sans imposer. Une Eglise qui respecte la liberté de foi des citoyens et des citoyennes. Chacun et chacune est libre de voir ou de ne pas voir le symbole de la croix », a résumé le pasteur.

Grande adaptabilité

Ce nouveau graphisme permet également de nombreuses déclinaisons. « Il est conçu pour s'adapter à tout. Chaque paroisse, chaque service de l'Eglise pourra l'utiliser en ajoutant ses références. Il

peut autant figurer sur des messages de Noël que sur des cartes de deuil », complète la conseillère synodale chargée de la communication Clémentine Miéville. Une grande souplesse qui permettra selon elle à cette récente création de tenir la longueur.

« Nous l'avons pensé comme un système qui peut varier selon les besoins, que cela soit pour la communication interne ou externe », ajoute Nicolas Friedli, du service communication. Un plus, au vu des mutualisations qui se profilent et des changements réguliers auxquels l'eren sera confrontée dans les années à venir. Roboto, la police de texte choisie pour cette nouvelle identité visuelle, bénéficie de nombreuses options et est libre de droit. Un choix symbolique qui a également pesé dans la balance. « Pour ma part, j'apprécie le côté très vertical du lettrage », ajoute Nicolas Friedli.

Affichage public

Dès le début de cette année, le nouveau logo est affiché à travers tout le canton dans le cadre d'une campagne destinée à rappeler à la population que l'Eglise réformée neuchâteloise est là pour elle. « C'est une manière de se réaffirmer dans le paysage

« L'EREN est devenue eren »

neuchâtelois, de pouvoir dire ce qu'est l'eren et de se positionner », souligne Angélique Kocher. La campagne se décline par région avec la mention et le contact de la paroisse du lieu. « Cette présence est extrêmement importante. Elle montre que nous sommes là pour tout le monde, au plus près des gens », conclut Clémentine Miéville. ▀ Nicolas Meyer

Plus d'infos : www.eren.ch.

POINT DE VUE

Gestes de soutien



Jacques Péter
Conseiller synodal de l'EREN

CONTRIBUTION La Covid a non seulement bouleversé nos vies et nos habitudes, mais elle a créé la solitude, la maladie, la mort, les difficultés financières. Par précaution sanitaire, les cultes ont été interdits, les rencontres rendues impossibles... L'Eglise a dû réinventer de nouvelles manières d'accompagner et de témoigner de la présence du Christ dans le monde. Comment célébrer un culte à distance, animer un catéchisme par visioconférence ? Les paroisses et les ministres

spécialisés tels que les aumôneries ont adapté leurs activités. Les ministres ont accepté de prendre des risques pour être présents auprès des endeuillés. Bref, l'EREN n'a pas failli à sa tâche et les ministres et les permanents n'ont pas chômé, car le travail ministériel ne se résume pas au culte dominical. Cette situation continuera tant que ce virus ne sera pas dompté.

L'EREN sortira-t-elle grandie de cette période ? Comme nous tous, elle aura appris une manière de vivre différente et continuera d'assurer sa mission, tout en modifiant certaines habitudes de

vivre en Eglise. Car il est important de tirer les éléments positifs de toute situation. Pour que l'EREN puisse continuer son travail, il est indispensable qu'elle soit soutenue financièrement. Néanmoins,

« Les ministres et permanents n'ont pas chômé »

de nombreuses personnes souffrent économiquement et il leur sera difficile de répondre à cette demande. Alors, j'ose demander à tous ceux qui n'ont pas souffert finan-

cièrement de la Covid un geste de solidarité financière envers leur Eglise afin qu'elle puisse continuer d'être auprès de tous, spécialement en cette période d'incertitude. Un grand MERCI. ▀

La sélection COD

DVD *Le Cochon, le Renard et le Moulin*. Un jeune cochon et son père vivent au sommet d'une colline menacée par un gros nuage noir. Avant de partir combattre les brumes, le père construit un moulin à vent pour repousser le nuage et protéger la colline et ses habitants. Resté seul, le jeune cochon trouve du réconfort et aussi une famille d'adoption auprès de son ami le renard. Dix courts-métrages pleins de délicatesse et de poésie.

Eric Oh,
Valence: Folimage,
2020, 45 minutes.



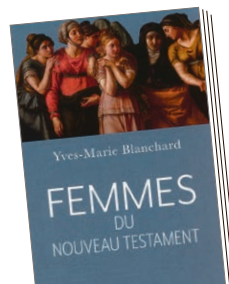
LIVRE *Du fanatisme: quand la religion est malade*. Quel Dieu invoquent les fanatiques qui excommunient, persécutent et tuent en son nom ? Comment une foi peut-elle être vécue avec passion sans tourner à l'exclusion ? L'auteur nous éblouit en peu de pages par sa concision et la finesse de son analyse. Il nous éclaire sur cette dérive qui guette toute religion et plaide pour une foi qui émancipe, libère et réconcilie, se focalisant en particulier sur des cas chrétiens et musulmans.

Adrien Candiard,
Paris: Cerf, 2020,
89 pages.



LIVRE *Femmes du Nouveau Testament*. Non, le Nouveau Testament et même saint Paul ne peuvent être taxés de misogynie ! C'est l'une des affirmations fortes de cette nouvelle étude du bibliste Yves-Marie Blanchard qui évoque les personnages féminins traversant les Evangiles. Sa réflexion et les modèles proposés appellent à s'interroger sur l'Eglise d'aujourd'hui. Une invitation à relire, à découvrir ou à redécouvrir les personnages féminins du Nouveau Testament au-delà des clichés.

Yves-Marie Blanchard,
Paris: Salvator, 2020,
181 pages (Bible en main).



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30.
La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Zoom sur l'accueil café migrants

Chaque mois, *Réformés* vous propose d'en savoir un peu plus sur l'une ou l'autre activité récurrente des paroisses. Dans cette édition, l'Espace de rencontre avec des personnes venues d'ailleurs en ville de Neuchâtel.



RELATION Chaque jeudi après-midi, des bénévoles accueillent des personnes issues de la migration pour un moment de partage au centre paroissial des Valangines. Espace rencontre, coin cybercafé, jeux pour petits et grands et ateliers de français sont en outre proposés. « Plusieurs bénévoles s'occupent des enfants afin de permettre aux parents, souvent des mères de famille, de prendre le temps de pratiquer leur français », explique Jocelyne Mussard.

Une pratique de langue primordiale pour la responsable de l'activité qui voit là un moyen de socialisation indispensable: « La grande majorité des personnes que nous voyons sont des femmes d'origine érythréenne, souvent assez jeunes, qui n'ont pas beaucoup de contacts avec autrui dans leur quotidien. »

Bien que l'activité ait dû se mettre entre parenthèses en raison des mesures sanitaires liées au coronavirus, cela n'a pas empêché de garder le contact. « Nous avons pu reprendre en septembre et en octobre, mais avons ensuite dû à nouveau interrompre l'activité. Pour Noël, nous avons toutefois invité les personnes qui fréquentent notre accueil café, et avec lesquelles nous avons souvent tissé une amitié, à venir chercher un cadeau de Noël personnalisé. Un moyen de garder un lien et d'échanger quelques mots en respectant

les mesures de distance sociale », ajoute Jocelyne Mussard.

La responsable voit dans cette activité une double utilité: « Certes nous offrons des services à des personnes qui en ont besoin, mais c'est aussi un moyen pour nous, Suisses, d'aller à la rencontre des migrants. Nous avons aussi la chance d'avoir une équipe de bénévoles extrêmement motivés, dont la plupart sont souvent distancés des milieux d'Eglise, ce qui amène un grand enrichissement. » **► Nicolas Meyer**

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines, Neuchâtel.
Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Complément d'article

L'aumônier de l'Eren, Rico Gabathuler, a tenu à apporter quelques précisions à l'article « Plus d'accompagnement spirituel dans les homes » paru dans l'édition de novembre.

CLARIFICATION Dans la deuxième phrase de l'article, il est dit: « De nos jours, un accompagnement large et non confessionnel est souhaité de la part de certaines institutions. » On pourrait penser que le home où nous réalisons un projet pilote a demandé ce genre d'accompagnement spirituel. Je tiens à préciser que ce n'est pas le cas. Au contraire, la religion y a toujours eu sa place. Avec plus que 90% de résidents se déclarant chrétiens, catholiques ou protestants, ce n'est pas étonnant.

Ce que la direction du home a souhaité, c'est offrir à ces hôtes un accom-

pannement en accord avec leurs besoins individuels. Pour y arriver, l'institution a décidé entre autres d'intégrer la dimension spirituelle par un travail interdisciplinaire et par un discernement entre spiritualité et religion. On part du principe que chaque être humain est spirituel, mais pas forcément religieux. Pour la personne qui s'occupe de l'accompagnement spirituel dans la maison, en l'occurrence l'aumônier, cela lui permet d'évoluer dans sa fonction, en s'ouvrant à de nouveaux aspects comme le sens, les valeurs, la transcendance et l'identité de la personne qu'il

accompagne. Le religieux fait partie de la transcendance.

Cette approche, qui est testée dans le cadre de ce projet pilote, permet d'être ouvert à tous les hôtes de l'institution et de pouvoir les accompagner avec la même approche. Avec le travail interdisciplinaire, la recherche de moyens pour essayer de combler des besoins non satisfaits de la personne se fait en équipe, sur la base d'éléments que l'aumônier ou l'accompagnant spirituel a recueillis. C'est une expérience pas facile, mais riche et valorisante pour tous et toutes. **► Rico Gabathuler**

AGENDA

FÉVRIER 2021

Info générale

En raison de la situation sanitaire actuelle, il est impossible de savoir, à l'heure de transmettre les informations, quelles activités de février pourront être maintenues ou non. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe de prière paroissial

Ma 26 janvier et 23 février, 17h-18h, Centre paroissial des Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Cultes radiodiffusés

NEUCHÂTEL Di 7, 14 et 21 février, 10h, collégiale. Les cultes radiodiffusés de la RTS reviennent à Neuchâtel. Cela permettra à beaucoup de Romands confinés de se joindre à nous et de s'unir à nos prières. En ce temps de pandémie, cette possibilité nous réjouit particulièrement.



Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial des Valangines, salle jaune au 1^{er} étage.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Concert d'orgue

Di 31 janvier, 17h, temple de Serrières. Avec José Maria Pedrero, organiste.

Méditation silencieuse

Me 3 et 10 février, 18h15-19h45, salle des pasteurs, collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Partage biblique

Lu 8 février, 20h, Foyer de

l'Ermitage. Thème : « Quand le malheur frappe. Job : en quête du Dieu juste. » Parcours biblique sur le thème du malheur, de l'injustice et la recherche de la justice de Dieu en suivant Etudier la Bible de l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 francs. Inscription : Monique Vust, m.f.vust@sunrise.ch, 032 724 10 07.

Rendez-vous de l'amitié

Me 10 février, 14h30-16h30, Centre paroissial des Valangines. « Le Cameroun », par le pasteur Zachée Betche. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

JEUNESSE

Info générale

En raison de la situation sanitaire actuelle, il est impossible de savoir, à l'heure de transmettre les informations, quelles activités pour l'enfance et l'adolescence pourront être maintenues ou non en février. Nous vous recommandons de consulter l'agenda et les informations du site internet de la paroisse qui est régulièrement mis à jour en fonction des directives du conseil fédéral et de l'EREN. Vous pouvez également contacter les personnes responsables des différents groupes.

Culte de l'enfance

La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont. La dernière rencontre, en juin 2021, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités. Thème de l'année : « Les femmes de la Bible. » Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

Eveil à la foi

Au Centre paroissial des Valangines. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance aux Valangines

Au Centre paroissial des Va-

langines. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

KT 1 et KT 2

Au Centre paroissial des Valangines. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, collégiale et temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.

betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Isabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, il est difficile de prévoir des activités à l'avance. Un culte est célébré chaque dimanche en alter-

nance à Boudry et Saint-Aubin, tant que la limitation à 50 personnes sera en vigueur. Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations et des offres spirituelles à distance.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch.

Boudry: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Ba-

dertscher, modératrice par intérim, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie: Vincent Schneider, en arrêt de travail.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.



RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Temple ouvert à Rochefort

Chaque mardi, 8h-11h, temple de Rochefort. La pasteur vous accueille pour échanger, déposer vos soucis, éventuellement prier, selon ce que vous souhaitez !

Semaine de l'unité

Di 24 janvier, 10h, temple de Peseux, paroisse de la Côte, célébration œcuménique. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp sur le texte « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jn 15,5-9). Voir article page 5.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 6 février, 9h30-11h30, temple de Rochefort, ou sinon sur Zoom. Thème « La joie de danser en famille ». Rencontre en familles, avec enfants en bas âge de 3 à 6 ans.

P'tit caté

Le mardi, sur la pause de midi, école de Rochefort. **Le mardi, 15h30-16h30**, école des Vernes à Colombier. **Le jeudi, sur la pause de midi**, collège de l'Envol à Bôle.

Le vendredi, sur la pause de midi, collège d'Auvernier. Pour les enfants de 7 à 9 ans (3^e H à 6^e H). Pour découvrir les richesses de la foi chrétienne de manière ludique et interactive.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvernier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole RoCHAT, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE**SITE INTERNET**

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux.

Partages autour de la Bible

Lu 8 février, 19h-20h, salle rez-de-chaussée de la Pesolère, Placeules 10, Peseux.

Dialogues de carême

Me 17 et 24 février, 19h30-20h, salle de paroisse de Corcelles. « La foi dans les épreuves », les dialogues d'automne sont exceptionnellement déplacés vers le début du temps de carême.

JEUNESSE**Culte de l'enfance**

Ve 29 janvier, 12 et 26 février, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Sa 6 février, 9h30-11h30, temple de Rochefort, rencontre enfants-parents. Contact: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteur, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS**SITE INTERNET**

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Message**

En écrivant ces mots mi-décembre, nous ne pouvons imaginer quelle sera la situation. Tout au plus espérer un mieux et un renouveau annonçant le printemps et la vie. Evidemment le site de la paroisse et le journal des communes vous tiendront informés!

Nous aimerions concevoir en janvier un chemin pour le temps de carême, (des stations œcuméniques tout au long des 46 jours de carême qui commencerait pour le mercredi des Cendres, le 17 février. Comme le projet n'est qu'à l'état embryonnaire, nous ne pouvons en dire plus pour l'instant, affaire à suivre.

Nous souhaitons aussi vous annoncer pour ceux qui l'ignorent que c'est le dernier mois comme animateur jeunesse et permanent laïque de Gaël Letare. Nous aimerions lui dire notre reconnaissance pour le travail qu'il a accompli parmi nous et lui faire tous nos vœux pour la suite, qui continue dans l'EREN par un stage diaconal dès mars, à la Chaux-de-fond. Un culte

d'adieu aura lieu probablement en mars. La famille Letare reste néanmoins vivre à Saint-Blaise l'année qui vient. Nous nous en réjouissons.

N'hésitez pas à consulter notre site, à prendre contact avec nous, à suivre les cultes en direct ou en différé.

Delphine Collaud

Célébrations**de la Semaine de l'unité**

Di 24 janvier, 10h, Centre de Cressier, culte. **Di 24 janvier, 10h30**, église catholique de Saint-Blaise, célébration œcuménique

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Voyage au cœur**de l'épître aux Romains**

Me 27 janvier, 10 et 17 février, 20h-21h30, Centre de Cressier. Suite des cinq soirées de réflexion et discussion autour des grands thèmes que sont Dieu, notre condition humaine, les aspects personnels et communautaires du salut, les tensions de la vie chrétienne et l'avenir de la création, tels qu'ils se dégagent de ce « monument » qu'est la lettre que l'apôtre Paul adresse, à la fin de sa vie, aux chrétiens qui vivent à Rome. Une manière de nous aider à grandir, près de 2000 ans plus tard, en bâtissant sur un solide fondement! Soyez toutes et tous les bienvenus. Animation: Frédéric Hammann, pasteur. N.B.: ces soirées auront lieu dans la mesure où les réglementations sanitaires le permettent...

JEUNESSE**«SAM'DIS DIEU»**

Sa 30 janvier, 16h-21h, descente en luge de nuit, fondue au Centre de Cressier. Pour les jeunes de la 8^e H à la 10^e H.

Infos et inscription auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

«JEU Dis Dieu»

Je 4, 11, 18 et 25 février, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Module 1, pour les enfants de la 3^e H à 7^e H. Par les histoires bibliques qui seront racontées, nous désirons aider votre enfant à cheminer dans la découverte et la connaissance de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit et de la Bible. Qu'il puisse apprendre à entrer en relation avec ce Dieu d'amour auquel nous croyons. Au programme : chants, histoires bibliques, apprendre à prier, jeux et bricolages. Infos et inscription auprès de Frédéric Hamman, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excep-

té pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Club de midi

Me 3 février, 11h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Repas, histoire biblique, jeux et chants. Ambiance amicale dans le respect des croyances et valeurs de chacun.e. Infos et inscription auprès de Stéphanie Walther, 078 644 97 53.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. **Chaque dimanche, 10h**, Centre de Cressier, lors des

cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hé-

lène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL

Info générale

Sous réserve de modifications liées à la situation sanitaire. Toutes les informations sont à jour sur le site internet de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard



2, sauf durant les vacances scolaires d'été et de Noël et les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie ! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

«K-Fé Partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 17 février, 15h30-17h,

Maison Farel, Cernier. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 5 et 19 février, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Dombresson

Lu 8 février, 15h30-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 19 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Précatéchisme Coffrane

Ma 26 janvier, 9 et 23 février, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Vilars

Je 28 janvier et 18 février, 12h-13h20, collège Vilars. Avec pique-nique. Info : Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 5 et 19 février, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 19 février, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@nct2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engol-

lon : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch.
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : vacant.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.



VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse où vous trouverez les informations les plus à jour.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Rencontre du groupe

« Pour tous »

Au Foyer La Colombière, Travers. Infos: Eliane Flück, 032

863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansa-muel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.

tschanzanderegg@eren.ch; Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Info générale

En raison des incertitudes liées à la Covid-19, les informations ci-après peuvent évoluer en fonction de la situation et sont donc données sous réserve de modifications. Merci de vérifier sur le site internet de la paroisse.

Semaine de l'unité

Di 17 au di 24 janvier. Cette année, le conseil œcuménique des Eglises a invité la Communauté de Grandchamp à choisir un thème et à rédiger un projet pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elles ont élaboré un cheminement de prière à partir du texte de l'Évangile de Jean 15, 1-17 « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ». Voir article page 5.

Prière du soir unité

Lu 18 au lu 25 janvier, 18h30-19h. Le conseil chrétien invite les paroissiens à suivre les prières du soir le 18 janvier à la chapelle des Bulles. Les 19, 20, 21, 22 et 25 janvier à la chapelle de l'hôpital.

Célébration

œcuménique de l'unité

Sa 23 janvier, 18h, Sa-



cré-Cœur et salle Saint-Louis. **Di 24 janvier, 9h45**, Notre-Dame de la Paix, église et salle paroissiale. Plusieurs lieux ont été définis afin de respecter une limite de 50 personnes par célébration au vu de la situation sanitaire. Une manière de permettre à un maximum de personnes de célébrer l'unité des chrétiens. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Carême

Du me 17 février au sa 27 mars. Thème: « Justice climatique, maintenant! »

Carême - Labyrinthe

Du di 21 au ma 23 février, 18h-20h, salle Saint-Louis. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 25 janvier, 8 et 22 février, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 2 février, 10h-11h, home La Sombaille, lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 2 février, 18h30-19h30, grande salle du centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échange à partir de la

bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 3 février, 19h-19h40, chapelle du centre paroissial. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque je, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 9 février, 14h-16h, chez Mme Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous et toutes les bienvenus-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Lectio divina

Je 18 février, 19h-20h, chapelle du centre paroissial. Infos: Françoise Dorier.

Vie montante

Je 25 février, 14h15, grande salle du centre paroissial. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres pour discuter, lire des textes bibliques, prier et comprendre. Soyez toutes et tous les bienvenus-e-s! Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Préparation œcuménique au baptême

Ma 16 et 23 février, 19h30-21h, Notre-Dame de la Paix, rue du Commerce 73. Première rencontre œcuménique destinée aux parents et parents, marraines qui préparent

le baptême d'un enfant. Une deuxième rencontre suivra. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Eveil à la foi

Sa 6 février, 10h-11h30, centre paroissial, 3^e célébration pour les tout-petits et leurs familles. Thème: « Météo Bible, le nuage de Dieu et l'Exode. » Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Culte de l'enfance

Me 27 janvier, 15h-16h30, COD, Temple-Allemand 25. Ateliers destinés aux enfants de 6 à 9 ans pour apprendre, réfléchir, penser et rire ensemble, sur le modèle des ateliers Philo. En collaboration avec le Centre œcuménique de documentation (COD). Collation offerte. Thème: « Inquiétude, va-t'en! », quand l'angoisse et la peur nous rongent, cela nous empêche d'être heureux. Un moyen pour aider les enfants à surmonter leurs peurs qu'elles soient réelles ou imaginaires. Infos: Vy Tirman. **Sa 6 février, 10h-11h30**, centre paroissial, rencontre en commun avec l'Eveil à la foi. Thème: « Météo Bible, Dieu dans le nuage et l'Exode. » Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Catéchisme

Di 24 janvier, 10h-15h, temple de Dombresson, culte suivi d'une raquette. Infos: Françoise Dorier ou Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Sa 20 février, journée surprise. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.
Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-

Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.
Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL

Info générale

Au vu des événements liés au coronavirus nous ne pouvons pas remplir un agenda pour le mois de février. Pour les cultes ou autres activités, vous pouvez consulter notre site www.hautesjoux.ch ou notre journal « La Pive ». Merci de votre compréhension.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la

Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spirt'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe

« Tourbillon »

Ve 5 et 19 février. Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076

384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

Formation biblique en langues des signes

Ma 26 janvier, 14h-16h, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.
Ma 23 février, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 7 février, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

**Offices en allemand
en la chapelle
de Montmirail**

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barabar Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.



GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

Se référer au site de la communauté pour les précisions et d'éventuelles limitations dans l'accueil.

Retraite du mercredi des Cendres avec la communauté

Du ma 16 au me 17 février.

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 20 février, 14h30-17h30.
« La Création, voix de Dieu »,
avec Thérèse Galrdon.

Lectio divina

Me 24 février, 20h-21h30,
avec Sœur Pascale.

Prières communes et les eucharisties

Se référer au site de la communauté.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communaute-de-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel :

lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet** : www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation : contacter le Secrétariat général.

Santé : Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Social : Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles : Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux : Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux : Vincent Sch-

neider, en arrêt de travail (secrétariat : 032 841 58 24).

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran : Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers : Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-deux-Lacs : Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques : Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café migrants Neuchâtel : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch ; rem-



plaçante : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteur, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique « Cultes ».

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886

91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲



Au delà de ma vie?

eren

Léguer à l'Église réformée, c'est transmettre.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

CULTES

FÉVRIER 2021

Info générale

Sous risque de modifications en lien avec l'évolution de la situation sanitaire. Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL **Di 24 janvier** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage**: 10h, Constantin Bacha. **Serrières**: 10h, Ysabelle de Salis. **Di 31 janvier** – Collégiale: 10h, culte Terre Nouvelle, Jocelyne Mussard. **Di 7 février** – Collégiale: 10h, culte radiodiffusé, Florian Schubert et Jocelyne Mussard. **Valangines**: 18h, Constantin Bacha. **Sa 13 février** – Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Ysabelle de Salis. **Di 14 février** – Collégiale: 10h, culte radiodiffusé, Zachée Betche. **Di 21 février** – Collégiale: 10h, culte radiodiffusé, Florian Schubert. **La Coudre**: 10h, Zachée Betche. **Chaumont**: 11h15, Zachée Betche. **Di 28 février** – Collégiale: 10h, culte hôte de ce jour. **Ermitage**: 10h, Constantin Bacha. **Serrières**: 10h, Ysabelle de Salis.

CULTES AUX HOMES – **La Chomette**: ma 2 février, 14h30. **Les Charmettes**: me 3 et 10 février, 15h. **Clos-Brochet**: je 4 et 18 février, 10h30. **Myosotis**: je 11 février, 15h. **Trois-Portes**: me 17 février, 14h.

LE JORAN Un culte par dimanche est célébré à 10 heures dans la paroisse du Joran. Tant que la limitation à 50 personnes est en vigueur, les cultes ont lieu en alternance dans les temples de Boudry et de Saint-Aubin, seuls à pouvoir accueillir autant de personnes en respectant les distances. Les informations sont données de mois en mois sur www.lejoran.ch.

LA BARC **Di 24 janvier** – Temple de Peseux: 10h, célébration de l'unité. **Di 31 janvier** – Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 7 février** – Temple de Colombier: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 14 février** – Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli. **Di 21 février** – Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat. **Di 28 février** – Temple de Colombier: 10h, Nicole Rochat. Masque obligatoire et respect des consignes de distanciation et d'hygiène des mains.

LA CÔTE **Di 24 janvier** – Temple de Peseux: 10h, célébration œcuménique de l'unité, Hyonou Paik. **Di 31 janvier** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 7 février** – Temple de Peseux: 10h, journée d'offrande, Yvena Garraud Thomas. **Di 14 février** – Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, culte retransmis sur la page Facebook de la paroisse. **Di 21 février** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Tho-

mas, culte retransmis sur la page Facebook de la paroisse. **Di 28 février** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME – **Foyer de la Côte**: je 4 et 25 février, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

ENTRE-2-LACS **Di 24 janvier** – Centre de Cressier: 10h, culte de la semaine de l'unité. **Eglise catholique de Saint-Blaise**: 10h30, célébration œcuménique. **Di 31 janvier** – Temple de Lignièrès: 10h. **Temple de Saint-Blaise**: 10h. **Di 7 février** – Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise**: 10h. **Di 14 février** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise**: 10h. **Di 21 février** – Temple du Landeron: 10h, culte Terre Nouvelle. **Temple de Saint-Blaise**: 10h, culte Terre Nouvelle. **Di 28 février** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise**: 10h.

CULTES AUX HOMES – **Saint-Joseph, Cressier**: ma 9 et 23 février, 10h. **Bellevue, Le Landeron**: me 24 février, 15h, ouvert à tous. **Beaulieu, Hauterive**: je 25 février, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Di 24 janvier** – Temple de Dombresson: 10h, animé par les catéchumènes, Esther Berger. **Di 31 janvier** – Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. **Sa 6 février** – Temple de Fontainemelon: 18h, Alice Duport. **Di 7 février** – Temple de Dombresson: 10h, Alice Duport. **Di 14 février** – Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. **Di 21 février** – Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger. **Di 28 février** – Temple de Dombresson: 10h, Alice Duport.

CULTES AUX HOMES – Merci de consulter sur le site internet de la paroisse www.eren-vdr.ch.

VAL-DE-TRAVERS En raison de l'incertitude due aux conditions sanitaires, se référer au site internet de la paroisse www.eren.ch/vdt, aux annonces hebdomadaires paroissiales, à la demi-page de « L'Elan » dans le Courrier Hebdo du Val-de-Travers ainsi que dans la rubrique « services religieux » du vendredi dans Arcinfo.

CULTES AUX HOMES – Les célébrations dans les EMS du Val-de-Travers ont repris selon le rythme habituel, cependant

elles ne sont pas ouvertes aux personnes de l'extérieur en raison des précautions à prendre dans le contexte actuel, jusqu'à nouvel avis.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 24 janvier - Notre-Dame de la Paix: 9h45, célébration œcuménique de l'unité, participation du gospel, Christine Phébade-Yana Bekima et Thierry Muhlbach. **Sa 30 janvier - Temple Saint-Jean: 18h**, Francine Cuche Fuchs. **Di 31 janvier - Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Sa 6 février - Temple Saint-Jean: 18h**, culte Terre Nouvelle autour de paroisse verte, Christine Phébade-Yana Bekima. **Di 7 février - Temple Farel: 9h45**, culte méditatif, Karin Phildius. **Di 14 février - Grand-Temple: 9h45**, culte de reconnaissance d'Eglise de témoins, Vy Tirman. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 20 février - Temple Saint-Jean: 18h**, Thierry Muhlbach. **Di 21 février - Grand-Temple: 9h45**, avec le réseau évangélique, pour entrer ensemble dans la période du carême, Thierry Muhlbach. **Di 28 février - Grand-Temple: 9h45**, participation du chœur des Rameaux, Françoise Dorier. **Salle des sociétés**

de la Sagne: 10h15, Francine Cuche Fuchs.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: me 3 février, 15h, culte. **Ve 19 et 26 février, 15h**, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 10 février, 15h30**, culte. **L'Escale: ve 12 février, 10h**, messe. **Les Arbres: ve 12 février, 15h**, culte, ouvert à chacun-e. **Temps Présent: ma 23 février, 10h**, culte. **Le Châtelot: ma 16 février, 10h**, culte, avec les habitant-e-s de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 18 février, 16h**, culte, avec les habitant-e-s de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Au vu des événements liés au coronavirus, veuillez consulter notre site www.hautesjoux.ch ou notre journal « La Pive ». Merci de votre compréhension.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 7 février - Eglise de Tavannes: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

NOUS et VOUS éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

Que vous lisiez ou non ce magazine, votre avis nous est extrêmement précieux!

Le magazine *Réformés*, journal indépendant financé par les Eglises Réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et du Jura, est soucieux d'offrir à ses lecteurs une publication à la hauteur de leurs attentes. Les Eglises réformées souhaitent donc réaliser une étude auprès des foyers recevant ce magazine. Cette démarche consiste à recueillir vos impressions quant au journal, ainsi qu'à connaître vos besoins et attentes en matière d'information. Votre participation à cette enquête permettra de dresser un état des lieux, mais aussi dégager des tendances pour l'avenir.

Vous pouvez participer à cette enquête de plusieurs manières :

- Le questionnaire est accessible en toute sécurité via le lien <http://survey.mis-trend.ch/Ref21>
(insérer cette adresse dans la barre d'adresse tout en haut de votre page internet – et non dans le moteur de recherche).
- Vous pouvez aussi contacter M.I.S TREND au 0800 800 246 (numéro gratuit) pour fixer un rendez-vous téléphonique à votre convenance avec des enquêteurs qualifiés.

L'institut M.I.S TREND, qui dispose d'une large expérience en la matière, a été mandaté à cet effet.

Nous tenons à vous rassurer quant à la protection de votre anonymat et de vos données. M.I.S Trend est membre des associations professionnelles Swiss Insights® et Esomar, et respecte scrupuleusement les règles relatives à la protection des données.

Nous vous remercions sincèrement par avance de votre participation, d'ici au 28 février 2021, et vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.

